

Remerciements

Je remercie d'abord, le bon Dieu de m'avoir donné la force et le courage de finir ce travail.

Et toute ma gratitude va vers mon directeur de recherche, M. YAHIA CHERIF.R pour sa patience, ses orientations, ses conseils pertinents, comme je le remercie d'avoir été là à chaque étape de la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail

A toutes ma famille ;

A tous mes amis ;

Sommaire

Inroduction générale

Chapitre I : Aperçu sociolinguistique de l'Algérie

- Les langues en présence.
- Le français en Algérie.

Chapitre II : Définition des concepts théoriques

- Définition de quelques concepts.

Chapitre III : Description et analyse du corpus

- Identification des locuteurs.
- Pratiques linguistiques des locuteurs.
- Les représentations des locuteurs vis-à-vis de la langue française.

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

Table des matières

Introduction générale

Chapitre I

Aperçu sociolinguistique de l'Algérie

Chapitre II

Définition des concepts théoriques

Chapitre III

Description et analyse du corpus

Conclusion générale

Bibliographie

Table des matières

Annexes

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

MÉMOIRE

En vue de l'obtention d'un diplôme de master II

Option : Sciences du langage

THÈME

**Le rôle et l'usage du français dans le secteur médical dans la ville de
Bejaia : cas de l'hôpital Franz Fanon.**

Réalisé par :

MAMACHE Yasmina

Encadré par :

M. YAHIA CHERIF Rabia

2014

Introduction

Notre thème de recherche relève du domaine de la sociolinguistique, qui s'intéresse à la langue au sein de la société. Pour ce qui est de notre travail, nous avons choisis d'étudier le rôle et à l'usage du français dans le secteur médical, étant donné que le français est une langue très privilégiée dans le domaine du travail dans notre pays.

Nombreuses recherches ont été menées sur les pratiques langagières des locuteurs algériens. Plus précisément la pratique de la langue française, nous avons choisis à travers cette étude d'analyser le parler des employés du secteur médical dans la ville de Bejaia (l'hôpital Franz Fanon).

La langue française en Algérie, est officiellement considérée comme langue étrangère, mais vue les situations de communications dans lesquelles est pratiquée cette langue, il nous semble que la réalité linguistique dans notre pays est beaucoup plus complexe. En effet, bien qu'il y est une arabisation totale, le français fait partie des pratiques langagières de chaque locuteur algérien, son usage est connu dans plusieurs domaines de travail. Dans « L'anthropologie structurelle », C. L. Strausse définit : « *Le langage, à la fois comme le fait culturel par excellence et celui par l'intermédiaire duquel toutes formes de la vie sociale s'établissent et se perpétuent* »¹.

La relation entre les locuteurs algériens et la langue française, peut être justifié par la prédominance de la culture française dans notre société. C'est la présence d'un double processus, culturel et linguistique, à savoir que, cette langue joue un rôle au niveau des représentations et des attitudes chez les locuteurs algériens, et cela toujours par rapport aux différentes langues en présence (l'arabe et le kabyle).

Dans une étude comme la notre, qui s'inscrit dans une perspective sociolinguistique de l'usage des langues, il nous a semblé nécessaire de nous intéresser aux pratiques langagières des fonctionnaires au sein de l'hôpital de Bejaia (Franz Fanon), du moment que leurs pratiques langagières se caractérise par la prédominance de la langue française.

¹ Strauss. C. L, *anthropologie structurelle*, Cité in, R. Sabaa, *l'Algérie est la langue française, l'altérité partagée*, ed. Dar El Gharb, 2002, P: 138.

L'hôpital de Bejaia est un lieu où, il existe plusieurs langues et différents parlars. Il rassemble des fonctionnaires d'origines différentes, qui s'inscrivent dans différents domaines de travail. En effet, ce qui a attiré notre attention et que la langue française, bien souvent considérée comme une langue étrangère, elle occupe une place indispensable dans le secteur médical à l'écrit et à l'oral. C'est une langue qui est utilisée par la plupart des fonctionnaires, elle est souvent mélangée avec les autres langues (arabe et kabyle).

En prenant compte, du paysage linguistique qui caractérise le parler des algériens en général et du secteur médical (l'hôpital Franz Fanon) en particulier, le contact de langues joue un rôle primordiale dans les productions verbales des employés du milieu médical, de cela résulte plusieurs phénomènes tels : l'alternance codique, interférence, emprunt etc.

Il s'agira de découvrir les pratiques langagières de ces locuteurs, en mettant l'accent sur la façon avec laquelle, ils utilisent la langue française dans leurs échanges de parole. Nous allons essayer de démontrer l'enchaînement, la succession et l'organisation au niveau de la production des énonces par ces locuteurs. De ce fait, nous insisterons dans notre analyse sur le choix de la langue française (pourquoi celle-ci et pas une autre ?). Nous allons essayer de réaliser une description du paysage plurilingue de ce milieu et surtout d'exposer le cadre linguistique qui caractérise cet espace.

Notre travail portera sur les pratiques langagières des fonctionnaires au sein de l'hôpital de Bejaia (l'hôpital Franz Fanon), nous tenterons de démontrer l'importance de l'usage de la langue française et les attitudes des employés vis à vis de cette langue.

Notre questionnement fondant notre problématique sera comme suit :

- Le français est il toujours la langue de travail et de la communication dans le secteur médical ?
- Qu'est ce qui pousse les fonctionnaires de l'hôpital à utiliser cette langue et comment expliquer le choix de cette langue ?
- Est-il utilisé dans le cadre administratif ?

- Quelles sont les représentations des fonctionnaires envers cette langue ?

Dans le but de faire avancer notre travail de recherche, nous tenterons de proposer un ensemble d'hypothèses que nous allons vérifier dans notre partie analytique et dont la présentation est comme suit :

- La plupart des fonctionnaires ont eu leur formation en langue française.
- La pratique de la langue française résulte des attitudes des fonctionnaires, car pour certains la langue française permet d'accéder au développement et aux cultures étrangères.
- La langue française est la langue de la médecine.

La sociolinguistique étant une science du terrain a pour méthode d'investigation l'enquête, cette discipline implique un corpus et une méthode bien précise. Concernant notre travail, nous avons choisis d'adopter l'entretien et le questionnaire comme deux outils d'enquête. Ces employés seront appelés à répondre à un certain nombre de questions, leurs réponses seront une large source pour notre recherche.

Notre travail de recherche contiendra d'abord une introduction qui prend en charge la présentation du sujet de la recherche, la motivation, la problématique et les hypothèses ainsi que l'objectif de la recherche. Ensuite il y aura trois chapitres :

Le premier chapitre sera consacré à la situation sociolinguistique de l'Algérie, plus précisément, nous allons décrire le statut de la langue française dans notre pays,

Le deuxième chapitre sera réservé à la définition de quelques concepts susceptibles de nous aider au cours de notre recherche. Nous nous pencherons sur les pratiques langagières pour déterminer et trouver les causes qui poussent ces employés à utiliser une langue parmi celles qu'on trouve en Algérie. Puis dans ce même chapitre, une partie sera consacrée pour la constitution du corpus et la description de l'enquête, nous y présenterons le lieu, le public et le déroulement de l'enquête ainsi que les obstacles et les difficultés rencontrées sur le terrain.

Le troisième chapitre sera consacré pour analyser les données recueillies, cela pour porter des réponses aux questions du départ.

Nous terminerons enfin, par une conclusion qui couronnera notre recherche, en exposant les résultats obtenus. Ces derniers vont nous permettre d'ouvrir de nouvelles perspectives dans ce domaine qui reste peu exploré par les chercheurs.

Introduction partielle

Après avoir mis le point sur le champ d'investigation et formuler la problématique et les hypothèses, il nous semble important de reculer en arrière pour parler un peu de la réalité sociolinguistique qui caractérise notre pays.

Ce premier chapitre de notre travail sera consacré pour parler de la situation sociolinguistique de l'Algérie, nous allons parler des langues en présence, mais étant donné que notre problématique s'intitule : *le rôle et l'usage du français dans le secteur médical (cas de l'hôpital Franz Fanon)*, nous allons essayer de nous focaliser particulièrement sur la langue française, nous ferons une description de cette langue dans notre pays, plus exactement nous parlerons de son statut, son enseignement et de son usage dans différents domaines.

Dans cette partie, notre intérêt est de décrire le cadre plurilingue de notre pays en général, et parler du français en particulier, nous jugerons cette étape nécessaire à la progression de notre recherche. Le fait de cerner l'aspect théorique de notre étude reste un appui pour le développement et la délimitation de notre champ d'investigation. Aussi, il est probable que ces notions définies soient vivement exploitées ainsi que les concepts clés qui restent à définir dans le second chapitre de notre travail.

1-La sociolinguistique

La sociolinguistique s'est organisée comme discipline dans les années 60 aux Etats-Unis. C'est une science récente dont le père fondateur est William Labov. Elle prend en charge l'étude de la langue. C'est une partie de la linguistique qui s'inspire de différentes disciplines comme : la sociologie du langage, la géographie linguistique, la dialectologie, etc.

Selon William Bright : « *Il semble probable que la sociolinguistique entre dans une ère de développement rapide ; nous pouvons espérer que la linguistique, la sociologie et l'anthropologie en ressentiront les effets* ». ²

Aussi, ce même linguiste rajoute que la sociolinguistique n'est pas facile à définir avec précision, pour lui : « *L'une des tâches majeurs de la sociolinguistique est de montrer que la variation ou la diversité n'est pas libre, mais qu'elle est corrélée avec des différences sociales systématiques* » ³.

Bright déclare qu'il existe des facteurs qui déterminent la diversité linguistique des locuteurs et qui sont : l'identité sociale du locuteur, l'identité sociale du destinataire et le contexte, il emprunte ces concepts clés de la théorie de la communication.

La sociolinguistique doit procéder avant tout à des descriptions, qui sont indépendantes : d'un côté, on a des structures sociologiques, de l'autre des structures linguistiques, c'est-à-dire, pour la sociolinguistique, il s'agit d'expliquer des phénomènes linguistiques à travers des données extralinguistiques (facteurs sociaux). Les linguistes ont pris plusieurs points de vue on cite à titre d'exemple : Concernant les études réalisées en cette intuition, le linguiste Antoine Meillet, qui est pour l'étude de la langue dans son contexte sociale. Il s'est opposé aux conceptions de Saussure, car pour ce dernier, la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même.

² W. bright, *sociolinguistic, proceeding of the UCLA sociolinguistics conferences*, in J. L. Calvet, *la sociolinguistique*, ed. De Minuit, 1996, p : 19.

³ -Idem., p : 18.

En parlant, les deux linguistes Meillet et Labov se sont mis d'accord sur le fait que la langue soit la partie sociale du langage, que la langue est une institution sociale. La citation suivante montre le lien qui unit leur point de vue : « *Pour nous, notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* »⁴.

Cette définition nous permet de déduire que la sociolinguistique est une étude scientifique de la langue dans son contexte sociale, autrement dit, expliquer le phénomène linguistique par le phénomène social.

Aussi, le linguiste Baylon dit : « *La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques... Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales* ».⁵

La sociolinguistique étudie et analyse les variations de la langue, ses divers usages au sein de la communauté linguistique, son objectif est de décrire l'impact du rapport qui existe entre la langue et la société. La tâche de la sociolinguistique est donc d'étudier l'interaction entre notre pratique du langage et les phénomènes sociaux qui nous entourent.

2-les langues en présence

L'Algérie est un pays multilingue, elle se caractérise par la coexistence de quatre langues à savoir : arabe classique (conventionnel), arabe algérien, tamazight et le français. Il n'y a entre ces langues ni frontières géographiques ni linguistiques. En effet, l'arabe et le berbère apparaissent comme une relève à l'égard du français, mais cette émergence de la langue française comme moyen de communication, puis la domination linguistique instaurée à l'époque coloniale s'accompagne par un effet

⁴ W. Labov, *La sociolinguistique*, Paris, ed. De Minuit, 1976.p : 258.

⁵ C. Baylon, *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, ed. Nathan, 1991, P : 35.

d'une nouvelle domination. C'est un héritage qui permet à notre pays de se construire socialement et culturellement.

2-1-L'arabe

La langue arabe dans notre pays regroupe plusieurs variétés proches les unes des autres, ces variétés se caractérisent par une différence de statut accordé à chacune, et aussi à leur emploi dans plusieurs espaces géographiques.

La langue arabe est un élément essentiel de l'identité culturelle de l'Algérie, elle présentait la particularité d'être employée dans différentes manifestations sociales, commerciales et culturelles. Parmi ses variétés on retrouve « l'arabe classique » la langue du Coran, la langue de la politique, c'est une langue qui prend une valeur de norme définitive (langue nationale), la langue d'usage dans plusieurs secteurs économiques et administratifs, en bref c'est la langue officielle.

D'une autre part, on retrouve « l'arabe dialectal » appelé langue de la majorité silencieuse, c'est-à-dire, qui consiste en un ensemble de parlers locaux qui diffèrent d'une communauté à une autre, on souligne ces différences au niveau phonétique, morphosyntaxique, et sémantique, et qui donne naissance à de nombreuses variétés régionales. Selon Yasmina Cherrad Bencherfa (1990) : « *Il est la (les) véritable (s)langue(s)des populations qui n'avaient pas accès à l'arabe littéraire dans les foyers .En effet, même si l'arabe dialectal semblait plus proche du littéral que le berbère, la majorité de la population, qui était analphabète, n'accédait pas à la compréhension de cette langue hautement littéraire (arabe littéraire) ».*⁶

D'une manière générale, l'arabe est déclarée langue officielle et langue nationale pour des raisons idéologiques, son emploi dans plusieurs secteurs est rendu problématique par la présence des autres langues surtout la langue française.

⁶ Y. Cherrad- Bencherfa, A. Queffelec , D. Smaali-Dekdouk, Yassine Derradji, *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, 2011. p : 26.

2-2-Le berbère ou tamazight

La langue berbère regroupe une population minoritaire berbérophone, qui se différencie de la population arabophone, par l'utilisation du berbère et par des pratiques culturelles spécifiques. La langue berbère reste un élément fondamental de la réalité linguistique Algérienne, mais cela ne fait pas d'elle pour autant une langue qui jouit d'un statut, car malgré le fait qu'elle soit nationale, qu'elle soit introduite à la TV et enseignée dans certaines écoles, il y a une reconfiguration des statuts des langues existantes (Arabe/français) ainsi que la revendication de leur rôles et de leurs rapport avec la langue berbère. Selon T. Zabout : « *Le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administratives ou politique, ni de condition matérielles pour favoriser son développement* ». ⁷

Le discours politique concernant le statut de la langue berbère dans notre pays, n'a pas pris changement, malgré toutes les tentatives du peuple berbérophone pour la revendication de la langue berbère, la décision politique est toujours la même, elle se caractérise par la volonté d'endurer la généralisation de la langue arabe, et par un intérêt très superficiel pour une revendication de la langue berbère négligée, et dont l'avenir reste toujours incertain.

2-3-le français

Le temps de l'occupation armée et de la colonisation française pour l'Algérie date de 1930 à 1962, une période assez importante, qui a influencé l'entité socioculturelle contemporaine de notre pays. A l'époque coloniale, pour arriver à ses fins, l'administration française pratiqua une guerre violente pour se débarrasser de la présence de la culture et de la langue arabe, en détruisant toutes sortes de résistance populaire et en interdisant toutes tentatives d'opposition à l'égard de l'Etat français.

Selon le Duc Ravigne : « *Je regarde la propagation de l'instruction de notre langue comme le moyen le plus efficace de faire des progrès à notre domination dans*

⁷ T. Zabout, « *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou* ».Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne, 1989, Cité in, Marzouk S. *Etude des pratiques langagières des locuteurs de Bouira*, 2013, P : 12.

ce pays...Le vrai prodigie à opérer serait de remplacer peu à peu l'arabe par le français »⁸.

Pour ce dernier, la langue française doit être généralisée dans tous les établissements scolaires, cela en remplaçant la langue arabe par la langue française.

A partir de la fin de la première guerre mondiale, les algériens commencent à s'intéresser à l'instruction Européenne, le contact culturel avec la société française encouragea vers un changement d'attitudes, car en dépit de tous les obstacles, la lutte du peuple pour l'Indépendance a eu ses fruits, les français ont quitté les lieux laissant derrière eux toute un héritage, une culture et une langue française enracinées, et qui réservent toute un avenir en Algérie.

3-La politique d'arabisation

Depuis l'Indépendance, la question de la place des langues en présence à soulever des moments de tensions sur les critères linguistiques et politiques : arabisation versus francisation et berbérisation versus francisation.

Selon G. Grandguillaume : « *Le gouvernement algérien voulait réaliser la face culturelle de l'indépendance en mettant à la place de la langue française la langue arabe, non pas la langue parlée, mais la langue arabe standard issue de l'arabe coranique, ce fut l'objet de la politique d'arabisation »⁹. Après l'indépendance, l'Etat algérien voulait récupérer son identité arabe, cela en remplaçant la langue française par la langue arabe.*

La politique d'arabisation en Algérie est une décision institutionnelle, portant sur les moyens d'application des principes de la langue arabe. Cette décision était fondamentalement fondée sur la base glorifiant de l'identité historique de la civilisation arabe, en excluant la langue française, c'était l'imposition rapide de la langue arabe dans les établissements scolaires et les écoles supérieures de formation, cela en fonction des décisions de la constitution de 1976 : « *L'arabe est la langue*

⁸ L.J. Calvet, linguistique et colonialisme, 1988, ed, Payot, p : 69.

⁹ G. Grandguillaume, « La francophonie en Algérie, école des hautes études en sciences sociales », Paris, 09-04-2008(<http://sinistri.Canalblog.Com/archives/2008/04/09/8718521.html>)pages consulté le : 13-04-2012.

*nationale et officielle. L'Etat ouvre à généraliser l'utilisation de la langue nationale, au plan officiel ».*¹⁰

Cette insistance de l'Algérie pour la généralisation de la langue arabe n'a pas eu ses fruits, car le peuple algérien a accusé le pouvoir de ne pas tout faire pour réussir la généralisation de l'utilisation de la langue arabe. Ce qui a mis en valeur la présence de la langue française.

4-Le français en Algérie

4-1-Le statut du français en Algérie

Après l'Indépendance de notre pays, la présence de la langue française est dite forte en Algérie, bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère, sa présence est presque permanente sur le marché linguistique algérien, sa valeur est restée supérieure à celle des autres parlers en présence, y compris l'arabe standard, langue nationale et officielle. La scolarisation massive a permis une grande généralisation de la langue française, surtout dans les médias : comme la presse, qui a apporté un apport important à la diffusion de cette langue dans notre pays. Cependant la langue française est considérée officiellement comme langue étrangère.

Selon, D. Caubet : « *Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu : d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considérée comme langue étrangère), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* »¹¹.

La relation entre la société Algérienne et la langue française est une relation multi- complexe, car cette langue occupe une place et une situation très importante. La langue française n'est pas la langue officielle, et portant elle véhicule le parler quotidien des algériens, ces derniers la considérée comme la langue du savoir, et elle influence de différentes manières leur situation linguistique, cela grâce à sa force de pénétration communicationnelle.

¹⁰ Constitution de 1976, Cité in, thèse, Benacer Mahmoud, Analyse sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public, cas du français, 2010, P : 29.

¹¹ D.Caubet, « *alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ?* » In *plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingue*, n°14, Déc., 1998, p : 122.

Selon Rabah Sabaa : « *La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité* »¹². Sebaa insiste sur la place de cette langue étrangère dans la réalité linguistique algérienne, pour lui, le statut inavoué, qui est attribué à cette langue a dépassé celui des autres langues en présence (arabe et berbère)

4-2-L'enseignement de la langue française

Après l'indépendance, dans le système éducatif de notre pays, l'enseignement dans le cycle primaire et secondaire ont été totalement arabisés, selon les principes de la politique d'arabisation. Mais, cette arabisation n'a pas été poursuivie dans le secteur de l'enseignement supérieur, car on remarqua un grand besoin d'encadrement dans nombreux domaines de travail, c'est pourquoi on dédoubla l'enseignement en langue française, cela toujours par la prédominance de la langue arabe, langue officielle de tous les algériens.

Abdelhamid Ben Badis souligne l'importance de l'apport de la colonisation dans le développement de la culture algérienne arabo-musulmane : « *Dans ce pays il y a deux langues fraternelles, à l'image de la fraternité et de la nécessaire union de ceux qui les parlent-pour le plus grand bonheur de l'Algérie-ce sont l'arabe et le français. Nous souhaitons que les autorités responsables et les personnalités disposant de moyens matériels et intellectuels puissent coopérer, afin de mettre sur pied un enseignement double franco-arabe, dont les fruits profiteraient à tout le monde* »¹³.

Cet auteur, insiste sur l'efficacité de l'enseignement en arabe et en français, pour lui ses deux langues représentent deux instruments complémentaires, qui servent à saisir intellectuellement la situation éducative dans notre pays.

La langue française tient sa place dans le domaine scolaire et universitaire, c'est la langue d'enseignement des filières techniques. Cette langue, est la première langue étrangère enseignée dès la deuxième année du cycle primaire et serve aussi l'enseignement des disciplines scientifiques et techniques dans les universités, cette

¹² R.Sebaa, *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, ed. Dar El Gharb, 2002, p : 138.

¹³ A.Queffélec, Y. Derradji, V. Debov, D. Smaali-Dekdouk, Y. Cherrad-Bencheфра, op.Cit, p : 35.

introduction de la langue française dans l'enseignement algérien approuve le désir des algériens concernant la première langue étrangère à enseigner à leurs enfants, la langue française témoigne le privilège des parents d'élèves et des locuteurs à partir de 1995, qui mettent en faveur le français comme langue d'enseignement et de prestige, cette langue possède encore de l'avenir en Algérie.

4-3- Le français dans le travail

Le développement de l'usage de la langue française dans notre pays va évoluer d'une façon parallèle ou bien plus que la langue arabe, étant donné que la langue française constitue l'avantage d'être la langue de la communication sociale, la langue des chaînes satellitaires et internet.

Selon Sabaa : « *l'essentiel du travail dans les structures administratives et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française, aussi la scolarisation massive en Algérie a permis une plus grande généralisation de la langue française ... ,A cause de sa force de pénétration communicationnelle* ». ¹⁴

La langue française tient une place très importante dans les masses médias, comme par exemple : la télévision (canal Algérie), la radio (la chaîne trois d'Alger), comme elle occupe une place très importante dans la presse écrite (El Wantan, Liberté et le Soir d'Algérie) et la presse orale (les informations de 20h).

Aussi, dans la publication des livres, une grande partie de nos écrivains, publient leurs livres en langue française, ces écrivains de talent n'hésitent pas à imiter Victor Hugo en s'exprimant en langue française tels que : Yasmina Khadra, Rachid Boujedra, etc.

De plus, la réalité expérimentale dans notre pays indique, que la langue française est utilisée aujourd'hui dans presque tous les domaines de travail, utile et efficace, elle est considérée comme la langue des disciplines scientifiques et techniques : médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, biologie, etc.

¹⁴ R.Sabaa, *L'arabisation dans les sciences sociales*, ed. L'Harmattan, 1996, P : 196.

Ce qui nous intéresse, c'est le rôle que joue cette langue comme moyen de travail dans le secteur médical, la langue française se trouve enraciner dans les hôpitaux algériens, toutes les spécialités médicales sont étudiées uniquement en français, aussi tous les circulaires et les opérations de fonctionnement sont effectuées en utilisant le français.

De cette réalité plurilingue en générale et du français en particulier, le français se trouve enraciné dans les différentes sphères sociales dans notre pays, il se fait une place considérable dans tous les domaines de la vie sociale des algériens.

Conclusion partielle :

Pour conclure, d'une part, l'arabe littéral, dit arabe moderne, tire sa force de l'Etat qui lui accorde tous les moyens permettant d'organiser un enseignement dans cette langue étendu à l'ensemble d'un Etat national, et d'autre part, l'arabe dialectal se trouve plus enraciné, il est plus populaire, et plus généralisé et familiariser depuis plusieurs siècles, il est la langue qui dispose d'un grand nombre de locuteurs.

Pour le berbère, la place qu'il occupe reste toujours inespérable. Le français, quant à lui, apparait comme la langue d'une incontournable modernité et figure comme un outil encore privilégié dans l'acquisition des sciences et de la technologie.

Les liens qui unissent les locuteurs algériens à la langue française est une très longue histoire, car à travers elle, ils ont exprimé leur malaise et leur joie. Elle est une fenêtre d'ouverte sur l'universalité, ils ont pu la rapprocher à leur langue maternelle en créant un univers de coexistence entre les trois langues (français /arabe/kabyle).

Introduction partielle :

Après avoir donné un petit aperçu sur la situation sociolinguistique de notre pays, il nous semble important de définir les concepts théoriques, car nous supposons à l'avance, que ses derniers font l'objet des pratiques langagières du secteur médical.

Dans un premier lieu, nous allons consacrer la plus grande partie de ce deuxième chapitre pour définir les concepts clés, que nous utiliserons au cours de notre analyse, nous parlerons de chaque concept selon les points de vue de différents linguistes en se contentant de l'essentiel, cela afin de faciliter la lecture de notre étude.

Dans un deuxième lieu, nous allons consacrer le reste de ce chapitre pour décrire le déroulement de notre enquête, plus exactement, nous aborderons la méthodologie d'enquête, nous utiliserons deux méthodes qui sont : le questionnaire et l'entretien. Nous allons essayer d'exposer la situation linguistique réelle de l'hôpital (Franz Fanon) en se mettant en scène avec les différents fonctionnaires de celui-ci.

1-pratiques langagières et contact de langues

1-1-Pratiques langagières

Dans des moments de conversation, l'intérêt est mis sur l'intentionnalité du discours et les différents types de discours, qui sont les pratiques langagières, savoir parler c'est être capable d'adopter sa conduite langagière à des situations précises. Selon F. Milliani : « *Un ensemble de pratiques liées au langage mettant en jeu des formes linguistiques variées, déterminées par des facteurs d'interrelations à la fois sociales et verbales, comme les situations de communication, les fonctions du langage, les attitudes énonciatives* »¹⁵.

Les pratiques langagières sont définies comme le fait de concrétiser le langage, c'est-à-dire, par la mise en contexte de différentes langues, cela en fonction de facteurs extralinguistiques. Autrement dit, les locuteurs adoptent un comportement langagier qui répond à des faits multiples, non seulement, à leur appartenance sociale, mais aussi à leur culture, leur identité, leurs représentations et le contexte où ils se trouvent.

Dans le dictionnaire universel francophone, il est mentionné que : « *D'une façon générale, la sociolinguistique étudie l'influence des facteurs sociaux sur le comportement linguistique. D'une part, un même individu parle différemment dans des contextes sociaux différents, d'autre part, sa façon de parler et son répertoire linguistique révèlent son origine sociale, nationale, régionale, religieuse, etc.* »¹⁶.

Comme pays plurilingue, la plupart des locuteurs algériens maîtrisent l'usage de plusieurs langues, ils leur arrivent souvent de faire appel à un mot français quand ils parlent de science et de technologie, même si leur discours est tenu en arabe ou en berbère, aussi à un mot arabe quand leur discours réfère aux domaines moral et religieux, même si les locuteurs s'expriment en français. Donc les langues, dans un contexte plurilingue, se spécialisent dans l'usage qui est relatif en fonction des domaines et des situations.

¹⁵ F. Milliani, *La langue du quartier. Appropriation de l'espace et identité urbaine chez les jeunes issus de l'immigration magrébine en banlieue Rouennaise*, ed. L'Harmattan, 2004, p : 128.

¹⁶ Dictionnaire Universel Francophone [en ligne], [http://www.francophonie.hachette-live.fr/cgi-bin/sgmlex2? S, SCIP. SL0317100](http://www.francophonie.hachette-live.fr/cgi-bin/sgmlex2?S, SCIP. SL0317100). Consulté le 15-01-2014.

1-2-contact de langues

Il ya contact de langues quand deux langues ou plusieurs se côtoient (elles vivent cote à cote). Le fait que ces langues vivent ensemble, cela a une incidence sur la pratique linguistique des locuteurs, quand les langues sont en contact, autrement dit, quand les langues vivent ensemble il ya contamination linguistique et sociolinguistique.

Selon Jean Dubois, « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues .Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes* »¹⁷.

C'est Weinreich (1953) qui a parler, pour la première fois du concept de « contact de langues », ce dernier signifie toute situation ou il ya la présence de deux langues ou plus, qui influence le comportement langagier d'un individu. C'est surtout par la particularité des usages, que les langues entrent en contact, autrement dit, lorsqu'un individu passe d'une langue à une autre, cela veut dire qu'il est sous des pressions imposées par la situation de communication ou par l'apprentissage.

La notion de contact de langues renvoie au fonctionnement psycholinguistique de l'individu, qui maîtrise plus d'une langue. Autrement dit, un individu multilingue. Cette maîtrise de plusieurs langues renvoie davantage à un état de la société qu'à un état individuel. La majorité des locuteurs vivent dans un environnement bilingue, et ils sont obligés d'adapter leur comportement langagier à cette situation. Le degré d'accès à ces langues varie selon un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique par exemple, ce qui relève du domaine des représentations et des attitudes, et d'ordre social. Selon Harems et Blanc, le contact de langues se défini comme :

« un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ;le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre

¹⁷ J. Dubois, Dictionnaire de la linguistique, Larousse bordas/VUEF2002, P : 119.

psychologique, cognitif, psycholinguistique, sociopsychologique, sociologique, socioculturel et linguistique »¹⁸.

1-2-1-Le bilinguisme

D'une manière générale, le bilinguisme est considéré comme l'usage de deux langues, il est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser, deux langues différentes, selon les situations.

Le bilinguisme signifie la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures de cette langue. On parle de bilinguisme quand il y a une bonne maîtrise des deux langues.

André Martinet, lui aussi, propose une définition pour la notion du bilinguisme comme suite : « *Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause* »¹⁹.

Il existe deux types de définitions du bilinguisme, à savoir, la définition Minimaliste et la définition Maximaliste, concernant la première : s'exprimer dans une langue (à l'oral ou à l'écrit) et comprendre l'autre (à l'oral ou à l'écrit), le bilinguisme est l'aptitude à produire dans une autre langue des énoncés bien formés, et porteurs de signification. Pour la deuxième définition : il s'agit d'une obligation de la maîtrise des deux langues parfaitement, c'est-à-dire, s'avoir parler, savoir écrire, comprendre l'oral et comprendre l'écrit. Le bilinguisme est une qualité d'un sujet ou d'une population qui se sert couramment de deux langues sans aptitude marquée pour l'une plutôt que pour l'autre.

Aussi, on distingue deux catégories du bilinguisme, le bilinguisme social et le bilinguisme individuel, la différence entre ces deux est que le bilinguisme social, nous

¹⁸Hamers et Blanc, « *le bilinguisme* », cité in, Marie-Louise Moreau, *la sociolinguistique, concepts de base*, Mardagua, p : 95.

¹⁹A. Martinet, « *Bilinguisme et diglossie* », in *la linguistique (revue)*, vol.18n01, 1982, p : 5.

ait été imposé contrairement au bilinguisme individuel ou on a le choix d'apprendre une telle ou telle autre langue.

D'une façon générale, ce qui définit le bilinguisme c'est la manière dont les deux langues sont acquises. Il est important de dire que la langue maternelle, ou la première, est acquise naturellement dans le milieu familial alors que la seconde est le produit de la scolarisation.

Ainsi, le bilinguisme soulève plusieurs questions dans le domaine de l'acquisition du langage, l'usage de ces langues est réservé à des circonstances très particulières : un cercle social, un métier, le domaine privé, etc.

L'étude du bilinguisme met en jeu des questions concernant l'acquisition du langage, elle nous rappelle que la linguistique ne se contente pas seulement de prendre en compte le rapport entre un locuteur et sa langue maternelle.

1-2-2-Plurilinguisme/Multilinguisme

J. Dubois définit le plurilinguisme : « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication* »²⁰.

Le plurilinguisme et le multilinguisme sont considérées comme de grandes notions dans le développement linguistique, le premier désigne explicitement la coexistence de plusieurs langues dans des communautés dans un espace géographique, quant au deuxième, il est considéré comme une particularité de l'individu qui dispose de la compétence d'utiliser divers langues. D'une autre manière, le concept du plurilinguisme est réservé au caractère social, alors que le multilinguisme est une entité liée directement à l'individu.

²⁰J. Dubois, op. Cite, P : 381.

1-2-4-L'alternance codique

L'alternance codique, signifie, les passages dynamiques d'une langue à l'autre, elle est l'une des manifestations les plus significatives du parler bilingue. Bien évidemment, elle ne doit pas non plus être uniquement étudiée comme la manifestation d'un manque de maîtrise dans l'une des deux langues concernées. Maîtrisée, elle est au contraire la marque d'une compétence bilingue, comme une compétence originale, spécifique, et non comme l'addition de deux compétences linguistiques séparées.

Selon J.J.Gumperz, la notion de l'alternance codique est définie comme le rapprochement de deux systèmes linguistiques : « *Comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage ou discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »²¹

L'alternance codique intervient à tout moment de la conversation, les locuteurs n'ont pas certainement conscience qu'ils recourent à ce procédé, ils ne se rendent pas systématiquement compte du code qu'ils utilisent à tel ou tel moment, leur but principal étant de communiquer leurs informations à leur interlocuteur et de se faire comprendre.

En fonction de son champ d'application, il existe selon H. Slaoui deux sortes d'alternance codique :

« • *Alternance intra-phrastique c'est : quand un élément ou un segment d'une langue apparaît à l'intérieur d'une autre langue.*

• *Alternance inter-phrastique désigne : lorsqu'on parle ou que l'on écrit dans une langue, l'emploi d'un syntagme ou même d'une phrase dans un énoncé d'une autre langue* »²².

²¹ J. J. Gumperz, L'alternance codique, Cité in, M. L. Moreau, *La sociolinguistique, Concept de bases*, Mardaga, p : 32.

²² H. Slaoui, *Problème de transition de langues*, Cité in, Naima Barillot, Thèse, *Comment les langues se mélangent*, 2002, p : 119.

Les locuteurs ont deux codes à leur disposition et se servent, de façon consciente ou non, des deux sans 'discrimination' ou 'favoritisme'. Ces locuteurs sont des bilingues équilibrés.

2-Autour des représentations

2-1-Représentations, et attitudes linguistiques

2-1-1-Représentations

L'étude des représentations, en sociolinguistique, s'est surtout centrée sur la question de contact de langues. La notion de représentation en sociolinguistique se définit comme la manière dont un locuteur perçoit, juge, appréhende, se représente et parfois même pratique une langue.

Selon Moscovici : « *la représentation sociale est un processus d'élaboration perspective et mentale de la réalité qui transforme les objets sociaux (personnes, contextes, situations) en catégories symboliques (valeurs, croyances, idéologie) et leurs confère un statut cognitif permettant d'appréhender les aspects de l'intérieurs des instruments sociales* »²³. Ce linguiste insiste sur la particularité abstraite des représentations sociales qui vise à symboliser le réel.

Aussi, Taleb-Ibrahim Khawla déclare les représentations comme un fruit, qui résulte de l'inconscience d'un individu, et qui explique le comportement linguistiques d'un locuteur, elle affirme à ce propos : « *La conception que le locuteur a de son rôle, de sa valeur, de ses fonctions, et qui pour être souvent non conscient, sont néanmoins, à l'origine de comportements langagiers* »²⁴. C'est les représentations qui orchestre les sentiments de l'ouverture des groupes à une langue vis-à-vis d'une autre langue.

Le linguiste Denise Jodelet, définit les représentations comme un fait social, qu'un groupe partage, et qui se manifeste à travers leurs échange verbal, il dit à ce propos : « *Il s'agit d'une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble*

²³ Moscovici, *psychologie sociale*, ed. PUF, 1990. P : 361.

²⁴ K.T. Ibrahimi, *Les algeriens et leur(s) langue(s)*, ed. El Hikma, 1995, P : 72.

social. Egalement désignée comme savoir naïf, naturel, cette forme est distinguée, entre autres, de la connaissance scientifique. On reconnaît généralement que les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales, la diffusion de connaissance, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales »²⁵.

Les représentations linguistiques peuvent renseigner sur les raisons du choix des codes, ces mêmes représentations qui produisent les pratiques linguistiques, produisent aussi les attitudes vis-à-vis des langues en présence, il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites, qui expliquent le rapport du locuteur à cette langue sous forme d'attachement, ce sont les idées préjugées sur la langue, qui font que celles-ci sont valorisées et adoptées ou refusées et rejetées.

Aujourd'hui la notion de représentation est de plus en plus présente dans les champs des études portant sur les langues. La langue est, avant tout, un ensemble de pratiques et de représentations.

2-1-2-les attitudes linguistiques

D. Lafontaine affirme : « *Dans une acception plus large, le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement, et sans véritable nuance de sens, à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomènes à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à la langue »²⁶. Pour ce linguiste le terme attitude linguistique signifie jugement et opinion, à propos des phénomènes qui se constituent autour des langues, c'est-à-dire, le fait de se positionner vis-à-vis de ces dernières.*

²⁵ D. Jodelet, « *Les représentations sociales* », PUF, 1989 IN Jean-Marie SECA, *Les représentations sociales*, Armand Colin/VUEF, 2002, p : 37.

²⁶ D. Lafontaine, *Attitudes linguistiques*, in M. L. Moreau, *La sociolinguistique, Concepts de bases*, ed. Mardaga, 1997, p : 56.

L'étude des attitudes linguistiques est essentielle en sociolinguistique, comme le souligne J. Calvet : « *Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiment que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs production linguistiques et celles des autres en leurs attribuant des dénominations. Ces derniers révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicale et morphosyntaxique, attribuant des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard* »²⁷.

Les attitudes linguistiques sont les jugements que portent les locuteurs à utiliser une langue ou variétés, les attitudes sont en relation étroite et dialectique avec la sphère politique et sociale, l'étude des attitudes constitue une composante importante dans la compréhension du changement linguistique.

3-Description de l'enquête

3-1-Aperçu historique sur l'hôpital Franz Fanon

Suivant un acte public en date de 1878, Mr et Mme Tronc on fait donation à la commune de Bougie d'un immeuble situé dans la rue de trêve pour servir à la construction d'un hôpital. La commission de surveillance de l'ambulance de Bougie a été autorisée à accepter cette offre, à la même date le président de la république décide de faire concession gratuite à titre de donation à l'hôpital civil de Bougie (Franz Fanon actuellement) des immeubles dominants situés à Bougie. L'Hôpital est situé sur les hauteurs de la ville de Bejaia, quartiers des 5 fontaines à l'est des anciens remparts.

D'après le répertoire des malades hospitalisés dans le service des archives, on ne déduit que l'hôpital à commencer ses activités en janvier 1896 :

- A sa construction, il été nommé « Hôpital civil de Bougie ».

-Vers les années 50, il été nommé « Hôpital régional de Bougie ».D'après les archives, et à cette époque, il est composé de plusieurs services comme : service radiologue, laboratoire d'analyse, service d'ophtalmologie, service généraux,...et divers service administratifs.

²⁷ J. L. Calvet, *La linguistique, Collection que sais-je ?* PUF, 1993, p : 46.

- Quelques années après l'indépendance, il a pris le nom du « Secteur Sanitaire de Bejaia ».

- A l'ouverture de l'hôpital Khalil Amrane en 1991 il devient « Hôpital Franz Fanon » du nom du célèbre psychiatre français, connu pour son engagement en faveur de l'indépendance de l'Algérie durant la guerre de libération (1954-1962).

3-2-Méthodologie d'enquête

La sociolinguistique a pour objet de décrire et d'expliquer les rapports existant entre, d'une part, la société et d'autre part, l'évolution de la langue. Le sociolinguiste étudie les pratiques linguistiques dans la vie sociale en collectant des données linguistiques. Autrement dit, auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, par le moyen méthodologique qui garantit des résultats crédibles à la recherche. Selon Calvet et Dumond. P : « *La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectivité et la fiabilité de la recherche* »²⁸.

Ils existent plusieurs méthodes pour le recueil des données en sociolinguistique, nous avons choisis, pour notre part, d'utiliser deux méthodes et qui sont comme suit :

3-2-1-L'enquête par entretien

L'enquête par entretien forme aujourd'hui une technique largement pratiquée, c'est une technique que tout chercheur utilise lorsqu'il veut aborder certaines questions. Elle se définit par un échange verbal entre enquêteur et enquêté.

Parmi les caractéristiques principales de l'entretien, est qu'il constitue un fait de parole. Selon Labov et Fanshel : « *L'entretien est un speech (événement de parole) dans lequel une personne A obtient une information d'une personne B, information qui était contenue dans la biographie de B* »²⁹

²⁸ J. L. Calvet et Dumond. P, *Enquête sociolinguistique*, ed. L'Harmatan, Paris, 1999, P : 15.

²⁹ Labov s fanshel, cité in, A. Blanchet/A. Gotman, *l'enquête et ses méthodes, Entretien*, ed. Arman Colin, 2007, P : 17.

L'entretien permet le contact direct avec les sujets sur lesquels porte l'enquête sociolinguistique, elle offre l'avantage de placer l'enquêteur et l'enquêté dans une relation humaine coopérative, dans cette épreuve, c'est surtout la personne interrogée qui est maîtresse de ce choix.

3-2-2-L'enquête par questionnaire

Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique.

Le but du questionnaire est de permettre d'obtenir des informations auprès d'une population déterminée, il convient de poser des questions adéquates, c'est-à-dire des questions dont les réponses fournissent des informations pertinentes par rapport au sujet de la recherche. C'est pourquoi, la construction du questionnaire est une tâche délicate qui nécessite une bonne préparation.

R. Ghilgione et B. Matalon proposent une définition du questionnaire comme suit : « *Un des instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire laissées à l'initiative de l'enquêteur* »³⁰. Selon les deux linguistes, le questionnaire est le moyen le plus pratiqué dans une enquête linguistique, car il se caractérise par sa structure unique, et qui est destinée à tous les enquêtés.

Pour ce qui est de notre part, nous avons élaboré un questionnaire contenant un ensemble de questions, qui varient entre questions fermées et d'autres ouvertes, cela bien sûr afin de permettre aux informateurs d'exposer leurs différentes attitudes.

³⁰R. Guiglione et B. Matalon, *les enquêtes sociologiques, théorie et pratique*, ed. Armand Colin, 1978, p : 98.

3-3-Le déroulement de l'enquête

3-3-1-Le recueil des données et les difficultés rencontrées

Notre recherche relève du domaine sociolinguistique, qui comme toute recherche, exige le recours à une démarche bien précise de collecte de données, notre étude va se baser sur un entretien et un questionnaire.

Les questions de notre questionnaire diffèrent entre ouvertes et fermées : pour ce qui est des questions fermées, nos informateurs sont appelés à infirmer ou à confirmer la question proposée en apportant des fois une explication, d'une autre part les questions ouvertes, dans ces dernières on laisse l'informateur s'exprimer librement et elles s'accompagnent généralement par une demande de justification de la réponse.

Ainsi, ce questionnaire se compose de 14 questions réparties selon l'identité sociale des fonctionnaires, leurs pratiques linguistiques et les représentations envers la langue française et l'influence de cette langue dite étrangère dans leurs pratiques langagières.

Nous avons distribué la première fois trente questionnaires, et pour des raisons de surcharge et de manque de temps du côté des fonctionnaires, on était obligé de leur donner suffisamment de temps, et même d'essayer de prolonger la récupération des questionnaires après deux jours, mais lorsque on est allé pour les récupérer, il y avait ces prétextes de perte et même de méfiance de la part des fonctionnaires. En plus, la majorité des questionnaires étaient toujours incomplets, ce qui nous a obligés à insister sur l'impotence de finir leurs réponses. C'est pourquoi on était appelé à laisser tomber et distribuer encore une autre fois vingt questionnaires, en changeant parfois et même complètement d'enquêtés. Mais à la fin, nous avons pu récupérer le nombre souhaité et qui est vingt questionnaires remplis de la façon désirée.

D'un autre côté, les questions proposées dans notre entretien ne diffèrent pas pour autant de celles qui sont proposées dans le questionnaire, à part que, on a essayé de se baser cette fois, sur les questions qui tournent autour des représentations vis-à-

vis de l'usage de la langue française, ces questions sont ouvertes, cela bien sur, pour obtenir un corpus plus riche.

On a pu effectuer quelques entretiens, parmi les difficultés rencontrées est le fait qu'il y est des hésitations à chaque fois. La majorité des fonctionnaires éprouvent des gênes et d'autres refusent totalement de s'entretenir, malgré l'insistance sur l'anonymat de cet entretien. Peut-être ce refus est du au matériel utilisé, qui n'était rien qu'un téléphone portable doté d'un dictaphone. Cependant le fait de rassurer et d'insister sur l'importance de l'enquête, ils ont fini par accepter de collaborer en donnant les réponses souhaitées.

3-3-2-Le corpus

De manière quantitative, notre corpus était recueilli à partir d'une enquête sur le terrain, en utilisant deux méthodes pour la collecte des données, à savoir l'entretien et le questionnaire.

En parlant de l'entretien, notre corpus se compose de 08 pages Word, il est à base de conversations orales qui ont été enregistrées à l'aide d'un téléphone doté d'un dictaphone. La durée consacrée à ces entretiens varie selon les informateurs, leur niveau culturel, le degré disponibilité des uns et des autres.

Du côté du questionnaire, on a collecté 20 questionnaires, ces dernier étaient distribués de manière à cibler presque toutes les spécialités pratiquées par les fonctionnaires de l'hôpital de Bejaia.

4-Les enquêtés

Notre recherche vise un public bien précis, il s'agit bien des fonctionnaires de l'hôpital (Franz Fanon). Le choix de nos informateurs dans l'hôpital de Bejaia était aléatoire, à savoir le degré de disponibilité et du temps, mais on essayer de cibler toutes les branches, qui y sont présentes.

4-1-Questionnaire :

Q : questionnaire

F : femme

H : homme

Informations Informateurs	Niveau d'instruction	Sexe	Lieu de résidence	La profession
QF1	Terminal	Féminin	Okas	Surveillante Médicale
QF2	Moyen (collège)	Féminin	Bejaia	Aide Soignante
QF3	Bac+3	Féminin	Alger	Anesthésiste
QF4	Universitaire	Féminin	El Kseur	Finance
QF5	Bac+11	Féminin	Bejaia	Médecin de travail
QF6	Bac+3	Féminin	Bejaia	Infermière de Santé publique
QF7	Bac+9	Féminin	Ighil Ouazoug	Médecin généraliste
QF8	Bac+4	Féminin	Bejaia	Soin Infermière
QF9	Bac+3	Féminin	Ihadaden	Infermière
QF10	Terminal	Féminin	Bejaia	secrétaire

QH11	Bac	Masculin	Bejaia	Agent de S
QH12	Bac+3	Masculin	Bejaia	Analyse médicale
QH13	Universitaire	Masculin	Bejaia	Pharmacien
QH14	Bac+3	Masculin	Bejaia	Expert en laboratoire
QH15	4ème année moyen	Masculin	Bejaia	Cuisinier
QH16	Universitaire	Masculin	Bejaia	communication
QH17	4ème année moyenne	Masculin	Bejaia	Infirmier
QH18	4ème année moyenne	Masculin	Bejaia	Infirmier
QH19	Terminal	Masculin	Ighil Ouazoug	Comptable administratif
QH 20	Bac+9	Masculin	Bejaia	Médecin du travail

Tableau(01) : Ce premier tableau indique les caractéristiques identitaires de nos informateurs, et qui sont : le niveau d’instruction, sexe, lieu de résidence et la profession.

4-2-L’entretien

Pour nos enquêtés, ils sont au nombre de cinq, ils ont des différentes professions.

E : entretien

H : homme

F : femme

Informations Informateurs	Lieu de résidence	sexe	Profession
EH1	Aboudaw	Masculin	Fonctionnaire administratif
EF2	Sidi Aich	Féminin	Infermière
EH3	Bejaia	Masculin	Technicien Supérieur en laboratoire
EH4	Bejaia	Masculin	Médecin
EH5	Bejaia	Féminin	Médecin du travail

Tableau(02) : Ce tableau résume les caractéristiques concernant nos enquêtés par entretien, cela bien sur selon les variables : sexe, lieu de résidence, la profession et. On remarque que nos enquêtés représentent les deux sexes : (EF2 et EF5) et (EH1, EH3 et EH4). Ils sont tous de Bejaia, à part EH1 qui de Aboudaw.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons cerné notre thématique par la définition de quelques concepts théoriques, que nous jugeons nécessaires pour l'analyse de notre corpus. Ensuite nous avons exposé la méthodologie par laquelle nous avons su recueillir notre corpus. Puis on a conclu ce chapitre par la description de l'enquête menée.

Maintenant, on passe à la dernière tâche de cette recherche, qui est la partie finale (l'analyse du corpus). Tout en restant objectif, nous allons essayer de justifier ou plus précisément répondre aux questions du départ, en va déceler un lien de causalité entre l'emploi du français et les représentations des informateurs.

Introduction partielle

Après avoir mis le point sur les notions clés qui nous semblent nécessaires pour l'analyse des données recueillis, dans ce troisième chapitre nous ferons une analyse de ces données en restant toujours objectif.

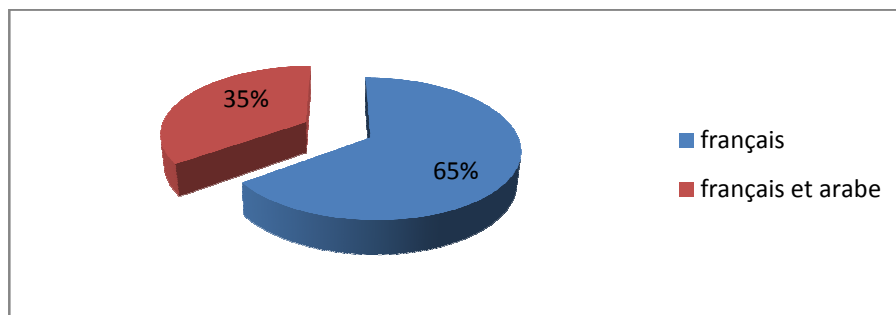
Comme on la signaler auparavant, ce présent chapitre vise la description et l'analyse du corpus, nous allons décrire les pratiques langagières des fonctionnaires de l'hôpital de Bejaia (Franz Fanon), en se focalisant essentiellement sur les attitudes ainsi que les représentations vis-à-vis de la langue française, le degré de contamination et l'influence de cette langue dite étrangère sur leurs échanges verbaux et leur travail.

Interprétation des données

Après avoir rassemblé les questionnaires et l'entretien, nous avons jugé idéal de répartir les questions selon trois catégories, la première catégorie regroupe les questions qui représentent l'identification des locuteurs, quant à la deuxième, elle résume leurs pratiques linguistiques, et la troisième catégorie envisage les représentations des locuteurs par rapport à la présence de la langue française.

1-Identification des locuteurs

1-1-La variable langue d'étude :

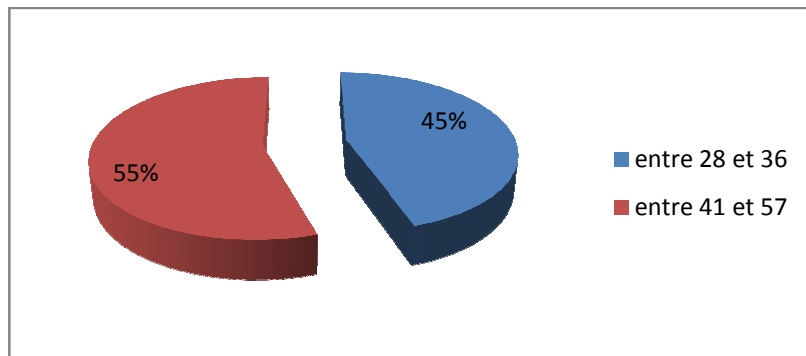


Diagramme(01) : la variable langue d'étude des informateurs.

Ce premier diagramme montre la variable langue d'étude de nos informateurs, on remarque que 65% qui représentent 13 personnes de ces locuteurs ont effectué leurs études uniquement en langue française, par contre le nombre restant qui sont 07 personnes et qui représentent 35% assurent d'avoir fait leurs études en français et en arabe.

On déduit à travers ces résultats que les locuteurs (médecins, infirmiers, etc.) qui ont effectué leurs études en français sont les plus habiles à maîtriser la langue française, que ce qui ont fait leurs études en arabe et en français car la plupart d'entre eux pratiquent des tâches secondaires à l'hôpital comme (agent de sécurité, cuisinier, etc.)

1-2-La variable âge :



Diagramme(02) : la variable sexe des informateurs.

Ce deuxième diagramme représente la variable âge de nos informateurs, on observe que 45% (09 personnes) de ces locuteurs représentent la catégorie que nous pouvons appeler jeune âgée, cela entre 28 et 36 ans. Le reste qui représente 55% (11 personnes) est le pourcentage le plus élevé, ils sont considérés comme la catégorie âgée. On déduit alors que de manière générale ces informateurs sont écartés de la catégorie dite jeunesse.

Synthèse :

A travers cette identification, notre but est de faire présenté notre public, en mettant l'axent sur la langue d'étude de nos employés, et leurs âge. Nous avons mis le point sur ces deux variétés, car on pensait qu'ils ont une influence sur la pratique du français.

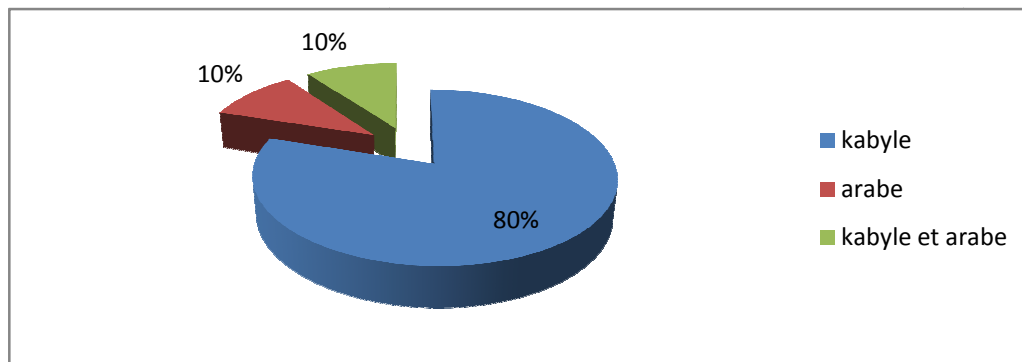
2-Identification linguistique des locuteurs :

Dans ce deuxième point, nous ferons une présentation linguistique des locuteurs. Nous allons découvrir les langues qui dominent leurs pratiques langagières d'une manière générale. Pour cela, nous allons essayer de regrouper les questions qui regroupent les caractéristiques linguistiques de nos enquêtés, et qui sont comme suit :

- N°01 : Quelle est votre langue maternelle ?
- N°02 : Quelles sont les langues que vous parlez ?
- N°04 : Quelle(s) langue(s) utilisez vous dans votre travail ?
- N°09 : Quelle(s) langue(s) utilisez vous avec vos collègues ?
- N°10 : Quelle(s) langue(s) utilisez vous dans le coté administratif ?
- N°11 : Quelle(s) langue(s) utilisez vous en vous adressant aux patients ?

2-1-La langue maternelle :

Question 1 : Quelle est votre langue maternelle ?



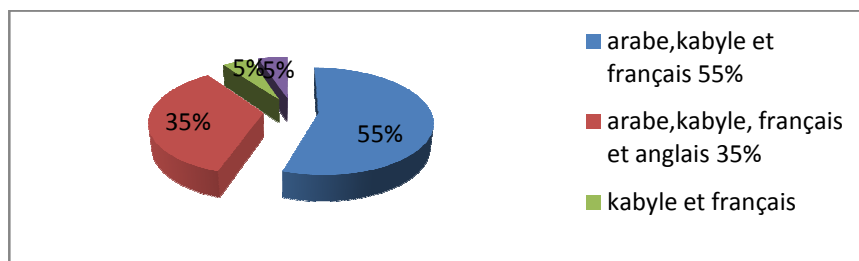
Diagramme(03) : la langue maternelle des informateurs.

Cette question est la première posée pour nos informateurs. Nous avons remarqué que 16 locuteurs dont 07 femmes et 09 hommes, qui représentent 80%, ont comme langue maternelle le kabyle. Ces locuteurs sont des natifs de Bejaia et des régions

environnantes. Autrement dit, ils sont originaires de cette ville. Pour le reste des informateurs, 10% qui sont deux femmes, l'une originaire d'Alger, qui parle l'arabe dialectal, et l'autre de la ville de Bejaia et précisément de l'ancienne ville, et qui a pour langue maternelle l'arabe dialectal, cas du QF2. Cette femme tient une origine Bougiote. Les 10% restant renvoie à ceux qui ont deux langues maternelles, le kabyle et l'arabe, qui sont : QF8 et QH13 tous les deux sont de Bejaia, ces deux individus ont des origines kabylo-arabe.

2-2-Les langues parlées :

Question 2 : Quelles sont les langues que vous parlez ?



Diagramme(04) : les langues parlées par les informateurs.

Concernant les langues parlées par nos informateurs, on observe que la majorité qui représente 55% est trilingue, ils parlent trois langues (kabyle, arabe dialectal et le français), puis, la catégorie représentative de 35% affirme en plus de leur capacité à parler trois langues, leur compétence à parler une quatrième langue qui est l'anglais. Par la suite, les 10% restantes se subdivise en 5% dont le locuteur parle le kabyle et le français, cas de QF3, et les 5% dernières qui représentent le QH15, parle l'arabe et le français. Ce qui signifie que ces deux derniers locuteurs sont bilingues.

On peut déduire à travers ses résultats :

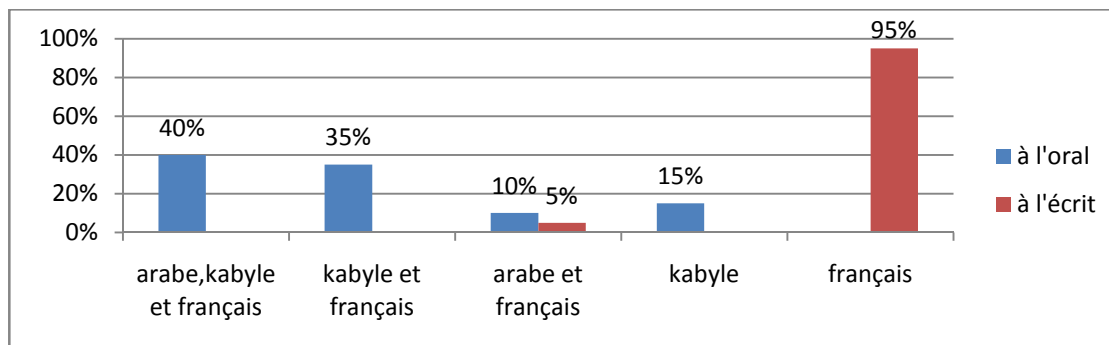
Les informateurs utilisent toujours la langue française, qu'elle que soit leur langue maternelle (arabe dialectal ou kabyle), la langue française est perpétuellement présente dans leurs discours.

Nos informateurs sont des locuteurs qui pratiquent plus d'une langue, 55% sont trilingues, 35% sont quadrilingues, 10% sont bilingue. Ceci permet de dire, que le

parler des fonctionnaires de l'hôpital (Franz Fanon) se caractérise par la présence de plus d'une langue.

2-3-Les langues utilisées dans le travail :

A-Question 4 : Les langues utilisées à l'oral et à l'écrit :



Graphe (05) : les langues utilisées à l'oral et à l'écrit.

Les résultats obtenus concernant les deux questions sont différentes, ce qui veut dire que les langues utilisées dans les deux cas (à l'oral et à l'écrit) sont distinctes, à l'oral on remarque que 40% de nos locuteurs s'amuse à utiliser trois langues (arabe, kabyle et français), comme (QF5, QF7), 35% pratiquent leur langue maternelle et le français (QF4, QH20). De leur côté, les deux locuteurs arabophones qui représentent 10% utilisent en plus de la langue arabe le français (QF2, QF3). Les 15% restantes de nos locuteurs qui sont originaires de Bejaia préfèrent utiliser uniquement leur langue maternelle (QF7, QH14).

Pour ce qui est de l'écrit, on remarque que c'est presque tout le monde qui utilisent la langue française, ils se justifient : « *c'est la langue de travail à l'hôpital* »³¹, « *c'est la langue d'étude* »³², il ya même ce qui est parle de l'imposition de cette langue, souligne l'un des locuteurs : « *c'est imposée* »³³. A part notre premier informateur qui utilise deux langues : l'arabe et le français beaucoup plus, en disant : « *on utilise l'arabe mais le français beaucoup plus* »³⁴.

³¹ Locuteur n°11, originaire de Bejaia.

³² Locuteur n°07, originaire d'Ighil Ouazough.

³³ Locuteur n°13, originaire de Bejaia.

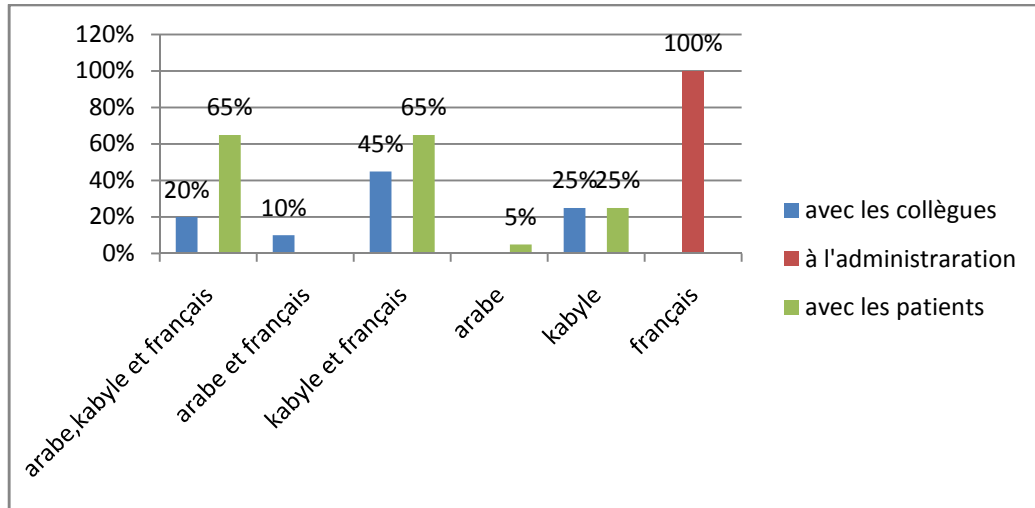
³⁴ Locuteur n°01, originaire d'Aokas.

B- Les langues utilisées dans l'administration, avec les collègues, et avec les patients :

Question 9 : Quelle(s) langue(s) utilisez vous avec vos collègues ?

Question 10 : Quelle(s) langue(s) utilisez vous dans le coté administratif ?

Question 11 : Quelle(s) langue(s) utilisez vous avec les patients ?



Graphe(06) : langues utilisées dans l'administration, avec les collègues, et avec les patients.

Le graphe ci-dessus nous démontre que les langues utilisées dans l'hôpital de Bejaia différent selon les situations :

- Avec les collègues : 45% de nos informateurs utilisent le kabyle et le français, ils se justifient : « *pour mieux se faire comprendre* »³⁵, « *la langue maternelle plus la langue professionnelle* »³⁶, 25% se contentent de leur langue maternelle : « *je suis kabyle* »³⁷, 20% préfèrent employer trois langues (arabe, kabyle et français) dit l'un des informateurs : « *c'est une question d'habitude* »³⁸, les 10% restantes utilisent

³⁵ Locuteur n°04, originaire d'El Kseur.

³⁶ Locuteur n°20, originaire de Bejaia.

³⁷ Locuteur n°18, originaire de Bejaia.

³⁸ Locuteur n°11, originaire de Bejaia.

l'arabe et le français, l'un des locuteurs dit : « *la plus part de mes collègues sont des bougiotes ...* »³⁹.

- Avec les patients : on remarque que 65% de nos informateurs utilisent l'arabe, le kabyle et le français (QF5, QH16, etc.), puis 25% qui sont tous originaires de Bejaia, préfèrent se contenter du kabyle (QH17, QF4, etc.), alors que les 10% qui restent, se subdiviser en 5% qui représente un locuteur arabophone, il utilise seulement l'arabe (QF3). Et l'autre 5% représente un locuteur de Bejaia, qui emploie deux langues en parlant avec les patients, qui sont le kabyle et le français (QH13).

- Dans l'administration : la langue utilisée dans l'administration est généralement la langue française, 95% des fonctionnaires affirment n'utiliser que la langue française, l'un des administrateurs dit : « *c'est imposé* »⁴⁰, « *tous les documents sont en langue française* »⁴¹, « *c'est la langue du travail au sien de Franz Fanon* »⁴².

A travers les résultats de ce graphe, on déduit que les pratiquent langagières des fonctionnaires de l'hôpital (Franz Fanon) changent selon les situations, en parlant entre collègues et avec les patients, ils utilisent leur langue maternelle (l'arabe ou le kabyle), et rajoutent généralement l'usage d'une autre langue qui est le français. Mais dans le coté administratif c'est uniquement le français qui est utilisé, cela bien sûr dans la rédaction des documents administratifs.

2-4-Le mélange de langue :

Question 8 : En parlant, vous arrive-t-il de mélanger entre les langues ?

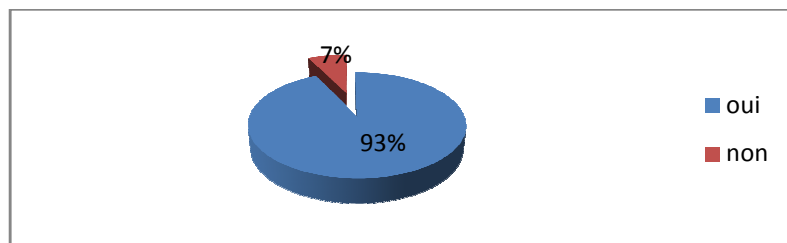


Diagramme (07) : le mélange de langues.

³⁹ Locuteur n°02, originaire de Bejaia.

⁴⁰ Locuteur n°10, originaire de Bejaia.

⁴¹ Locuteur n°04, originaire d'El Kseur.

⁴² Locuteur n°03, originaire d'Alger.

La majorité des locuteurs, qui représente 93% des enquêtés utilisent un mélange de langue, cela en fonction des situations de communications et les langues idéales pour la transmission du message, par contre 7% seulement ont répondu par le refus, qui utilisent seulement la langue maternelle pour se faire comprendre.

***Entretien :**

Tous les informateurs (EH1, EF2, EH3, EH4 et EF5) déclarent leur usage pour le mélange de langues, 80% réclament qu'ils mélangent entre trois langues qui sont : le kabyle, l'arabe et le français, à part l'enquêté (EF2), qui parle le kabyle, le français et un petit peu l'arabe. Comme elle parle aussi la langue espagnole. Elle dit : « *oui / eh français je parle / kabyle et arabe chiraux et des fois je parle l'espagnole* ».

***Questionnaire :**

Les réponses de nos enquêtés concernant le mélange de langues étaient différentes, 60% déclarent leur habitude à mélanger entre le kabyle, l'arabe et le français (QF1, QH13, etc.), 20% préfèrent mélanger entre l'arabe et le français (QF2, QF3), 10% mélangent entre le kabyle et le français (QF1), pour eux, ces deux langues sont les plus pratiquées à Bejaia. Et 10% se contentent d'utiliser leur langue maternelle qui est le kabyle (QF4, QH14). Donc, il ne mélange pas entre les langues.

On remarque, que la majorité des informateurs utilisent le mélange de langues, c'est-à-dire qu'ils font recours au phénomène de l'alternance codique.

2-6-Question 7 : Comment qualifiez-vous votre niveau en langue française ?

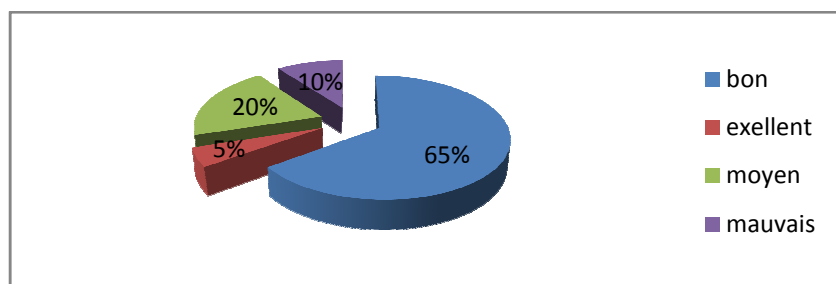


Diagramme (08) : la maîtrise de la langue française.

Dans ce graphe on observe, que 60% qui représentent la majorité des locuteurs, déclarent leur bonne maitrise de la langue française (QF1, QH20, etc.) ces derniers sont généralement des médecins, des infirmiers (e) et les administrateurs. Et 20% affirment que leur capacité à pratiquer cette langue est qualifiée de moyenne(QH14) qui est un expert en laboratoire. 5% qui représente un pharmacien (QH13), juge son excellente maitrise de cette langue. Par contre il ya 10% qui considère avoir une mauvaise maitrise de cette langue (QH18).

De manière générale, on déduit que nos locuteurs ont un certain niveau par rapport à la maitrise de la langue française, ce qui leur permet de s'exprimer facilement dans cette langue.

2-7- La nature du français utilisé :

Question 12 : Utilisez-vous un français courant ou un français de spécialité ?

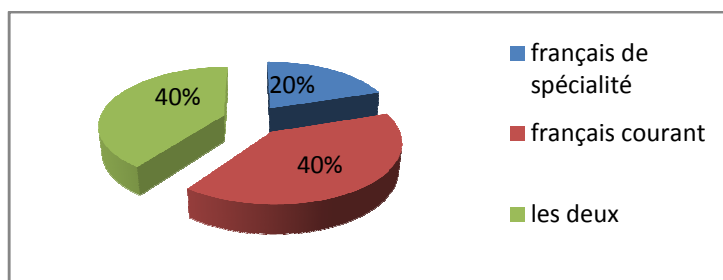


Diagramme (09) : la nature du français utilisée.

Le graphe ci-dessus nous démontre que 40% de nos enquêtés utilisent un français courant, on remarque que ces locuteurs représente généralement, la catégorie qui travail à l'administration, l'un des locuteurs dit : « *j'utilise un français courant car ma tache est administrative, pas médical* »⁴³. 20% utilisent un français de spécialité, ces locuteurs sont tous des médecins : « *je suis médecin donc j'utilise un français de spécialité* »⁴⁴. Les 40% restantes utilisent les deux catégories du français, et ces

⁴³ Locuteur n°10, originaire de Bejaia.

⁴⁴ Locuteur n°07, originaire d'Ighil Ouazoug.

locuteurs varient entre médecins (QH20), surveillantes médicales (QF1), pharmacien (QH13), etc.

2-8- L'indispensibilité du français au sein de l'hôpital :

Question n°13 : Est-ce que l'emploi du français est indispensable dans cet hôpital ?

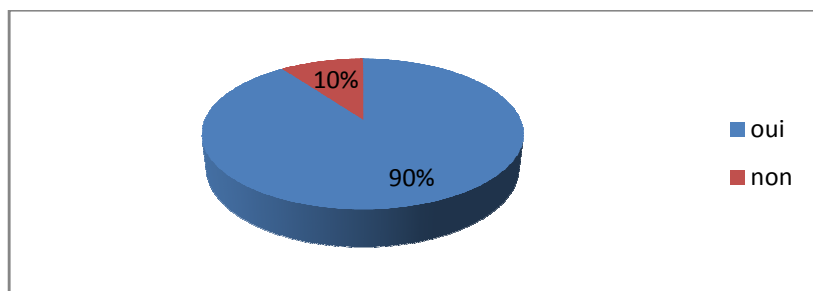


Diagramme (10) : l'emploi du français au sein de l'hôpital.

On remarque à travers ce graphe que la majorité des enquêtés déclarent la langue française comme langue de travail dans le secteur médical. Et seulement 10% qui affirment le contraire. Donc, on déduit que la langue française est indispensable dans cet hôpital.

Synthèse :

A partir de l'analyse des données concernant l'identification des locuteurs, nous avons remarqué que les pratiques langagières de nos enquêtés se caractérisent par la richesse et la diversité des parlers (alternance des langues) et la manière de transmission du message selon les situations.

Par ailleurs, nous avons essayé de faire le point sur le degré de maîtrise de la langue française par nos informateurs, et la majorité a affirmé leur bonne maîtrise de cette langue, et aussi l'indispensabilité de cette langue dans le secteur médical, ou, on a eu 90% des locuteurs qui ont assuré sa présence.

De plus, nous avons vérifié la nature du français utilisé dans cet hôpital (français de spécialité ou français médical), ou les réponses de nos locuteurs étaient différentes selon les postes qu'ils assurent au sein de l'hôpital.

3-Autour des représentations :

3-1-les langues préférées par nos informateurs :

Question 3 : Quelle(s) langue(s) préférez vous ?

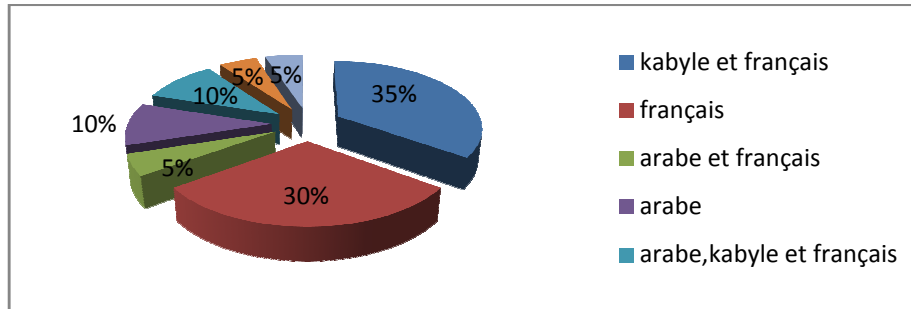


Diagramme (11) : les langues préférées et valorisées par nos informateurs.

Dans ce graphe, on remarque que nos informateurs valorisent les langues en présence dans leurs pratiques langagières de manière différente, 35% préfèrent les deux langues essentiellement utilisées, qui sont généralement (le kabyle, et le français), 30% sont pour l'usage de la langue française, « *j'ai passé toute mon enfance parallèlement à la période coloniale, ainsi mes études qui étaient faites en français ; donc je la préfère* »⁴⁵. Pour ce qui est de la langue arabe, 10% la valorise, l'un se justifie : « *c'est la langue du paradis* »⁴⁶. De plus, 5% aiment la langue kabyle : « *c'est ma langue maternelle* »⁴⁷. D'autre part, l'une de nos informatrice valorise l'arabe et le français, elle affirme : « *l'arabe c'est ma langue maternelle et le français la langue du travail* »⁴⁸. Puis, 5% pour la langue anglaise : « *la première langue utilisée dans le monde* »⁴⁹. Et enfin le dernier locuteur (5%) qui préfère les trois langues (arabe, kabyle et français) : « *c'est les langues qu'on utilise* »⁵⁰.

On remarque que les langues préférées par nos informateurs nos, diffères d'une personne à une autre, et selon différents points de vue.

⁴⁵ Locuteur n°02, originaire de Bejaia.

⁴⁶ Locuteur n°07, originaire d'Ighil Ouazough.

⁴⁷ Locuteur n°10, originaire de Bejaia.

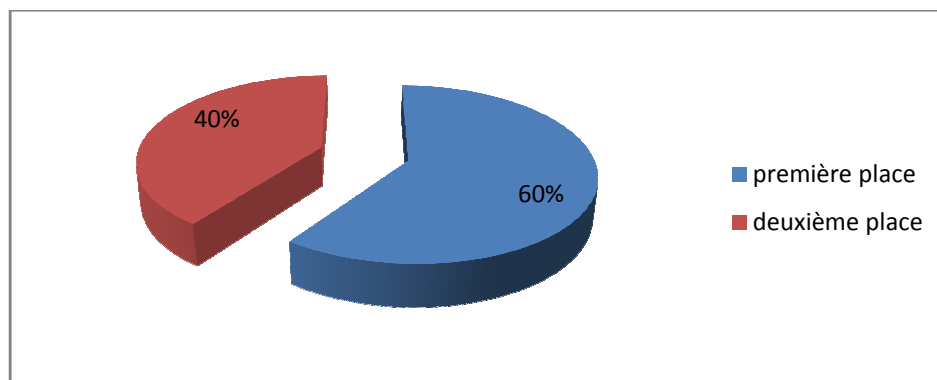
⁴⁸ Locuteur n°03, originaire d'Alger.

⁴⁹ Locuteur n°19, originaire d'Ighil Ouazough.

⁵⁰ Locuteur n°11, originaire de Bejaia.

3-2-La place du français par rapport aux autres langues pratiquées à l'hôpital de Bejaia :

*Entretien :

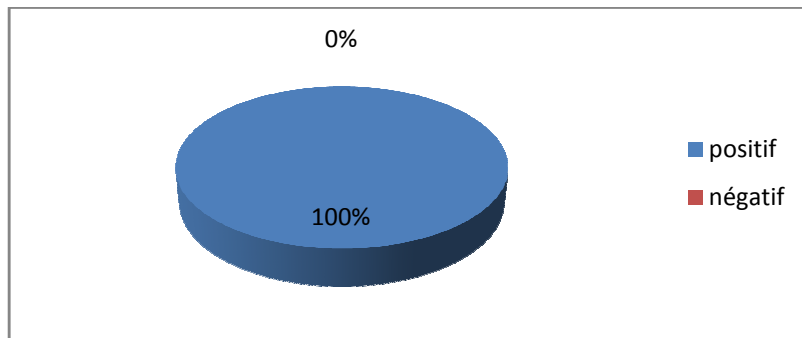


Diagramme(12) : la place du français par rapport aux langues en présence.

Ce graphe indique que 60% des locuteurs favorisent la langue française, cela en lui attribuant la première place par rapport aux autres langues en présence, cas d'EH3, qui dit : « *La première place parce que c'est un pays qui a été colonisé par la France // d'où on reçu des formations en français / puis tout le matériel technique est en français / vue les techniques de travail c'est langue française* ». Par contre l'enquêté EH1 accorde la deuxième place à la langue française, et la première place pour l'arabe, car selon lui, cette dernière est la langue nationale, puis de son côté le locuteur QF2 attribue à sa langue maternelle (l'arabe) la première place, et la deuxième à le français.

De manière générale, et d'après les confirmations des enquêtés, la langue française occupe une place considérable dans les pratiques langagières au sein de cet hôpital.

3-3-Question 14 : Comment juger vous l'emploi du français dans cet hôpital ?



Diagramme(13) : Comment les employés jugent l'emploi du français à l'hôpital.

Concernant cette question, 100% de nos informateurs jugent positivement l'usage de la langue française dans l'hôpital (Franz Fanon) de Bejaia.

*Questionnaire :

Les enquêtés disent à ce propos : « *la majorité du personnel est assez communicatif en français et je trouve que c'est important* »⁵¹, « *ça permet une bonne compréhension et entente avec les personnes parce que c'est leur langue d'étude* »⁵². A travers ces confirmations, nos locuteurs jugent positivement l'emploi du français à l'hôpital, pour eux c'est la langue des études médicales, et la langue de communication dans le travail.

*Entretien :

En répondant à cette question, nous remarquons que tous les enquêtés déclarent véritablement l'importance du français dans le secteur médical, EH1 et EF5 affirment sa valeur dans leur travail : « *la langue française c'est une langue très importante puisque on travail en français* ». « *eh bain c'est le français nous travaillons c'est-à-dire tous les documents sont en français, on n'utilise pas l'arabe et même pas notre langue maternelle* ». De plus, EH3 et EH4 insistent sur l'emploi de cette langue surtout dans le coté administratif : « *parce que tout le circulaire est accueillis en*

⁵¹ Locuteur n°02, originaire de Bejaia..

⁵² Locuteur n°06, originaire de Bejaia.

français surtout dans le coté administratif... », « Que du positif c'est vrai que la langue française est indispensable surtout dans le volet administratif ».

A travers ces confirmations, on remarque que l'emploi du français à l'hôpital Franz fanon de Bejaia est très important, son usage est déclaré positif par ses fonctionnaires.

3-4 -Question 15 : Croyez-vous que le français est la langue idéale pour le domaine du travail en Algérie ?

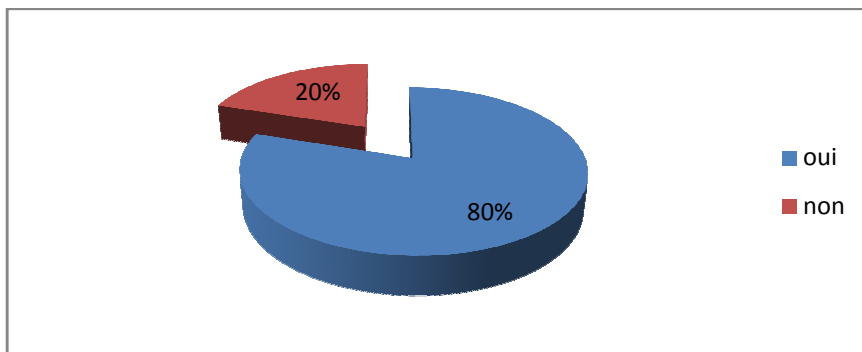


Diagramme (14) : représentatif du français comme langue idéale pour le domaine du travail en Algérie.

Dans ce diagramme, 80% des enquêtés témoignent sur l'efficacité du français dans le domaine du travail dans notre pays, et seulement 20% affirment le contraire.

***Questionnaire :**

Pour cette question, 75% de nos informateurs déclarent que la langue française comme langue de réussite en Algérie :

- « Car ça permet aux algériens de communiquer avec le monde extérieur »⁵³.
- « Tout les secteurs qui utilisent cette langue sont en évolution comme le cas de l'enseignement et de l'économie ». ⁵⁴
- « La langue du savoir dans tous les domaines ». ⁵⁵

⁵³ Locuteur n°09, originaire d'Ihadadden.

⁵⁴ Locuteur n°03, originaire d'Alger.

- « *Toutes les études supérieures et le travail se font en cette langue* ». ⁵⁶
- « *Parce que tout le monde comprend cette langue et l'utilise quotidiennement* ». ⁵⁷
- « *C'est notre langue d'étude, langue des disciplines scientifiques et techniques, langue de l'administration, tout fonctionne dans cette langue* » ⁵⁸.

Par contre, 20% affirment que la langue française n'est pas la langue de réussite dans notre pays, ils justifient cela comme suit :

- « *C'est pas toute l'Algérie qui peut parler le français* » ⁵⁹. L'enquêté veut dire, que en Algérie, ils existent des locuteurs qui ne maîtrisent pas le français.
- « *C'est l'anglais qui est la meilleure langue de travail car elle occupe la première place* » ⁶⁰. Ce locuteur préfère la langue anglaise que la langue française, parce que l'anglais est une langue internationale.

***Entretien :**

Pour ce qui est de l'entretien, c'est tous les enquêtés qui favorisent l'usage du français dans le domaine du travail, pour eux elle est la seule langue de travail, par exemple :

- EH1 : « *je crois oui //je crois que c'est la langue idéale /eh parce que c'est une langue universelle* ».
- EF5 : « *pour moi elle est idéale / elle reste toujours la langue qu'on utilise dans notre travail, on rédige les documents en français / on s'adresse à l'administration en français /eh on parle en français / donc tous se fait en français ici/ donc voila* ».
- EH4 : « *la langue française je dirai pas idéal mais indispensable....* ». On remarque que ce locuteur insiste sur l'importance du français dans son travail.

⁵⁵ Locuteur n°10, originaire de Bejaia.

⁵⁶ Locuteur n°11, originaire de Bejaia.

⁵⁷ Locuteur n°16, originaire d'Aboudaw.

⁵⁸ Locuteur n°15, originaire de Bejaia.

⁵⁹ Locuteur n°06, originaire de Bejaia.

⁶⁰ Locuteur n°07, originaire d'Ighil Ouazough.

3-5-Question 16 : En quelques phrases, quel est votre point de vue vis-à-vis de cette langue ?

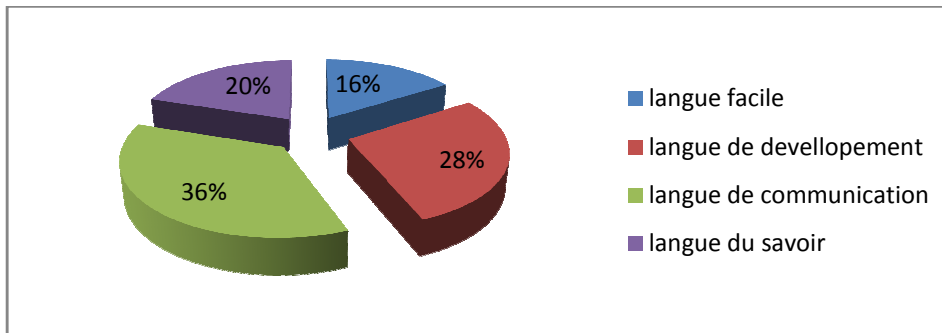


Diagramme (15) : le point de vue des enquêtés vis-à-vis de la langue française.

A travers ce dernier diagramme, on remarque que nos informateurs attribuent à la langue française le classement suivant : langue facile, langue de développement, langue de communication et langue de savoir.

***Questionnaire :**

La manière dont nos locuteurs prévoient la langue française est distincte, 40% des locuteurs envisagent le français comme langue de communication : QF6 qui dit : « *personnellement je vois cette langue comme moyen de communication* ». Par contre 20% de notre public considère cette langue comme langue de développement (QF8) : « *c'est la langue de développement dans tous les domaines* ». Et 20% des locuteurs la considèrent comme langue de savoir et de technologie : QH20 : « *toutes les études supérieures se font en français* », enfin 20% des ces enquêtés jugent le français comme la langue la plus facile par rapport aux autres langues en présence : QF4 : « *la langue la plus facile à apprendre* ».

***Entretien :**

Pour ce qui est de l'entretien, 60% de nos enquêtés représentent la langue française comme langue de développement, cas de QH1, QH4 et QH3. Pour QH1 : « *c'est la langue qui doit être généralisée dans tous les domaines économiques, administratifs...Elle doit remplacer l'arabe prochainement...* », Ce locuteur donne la priorité au français, pour lui elle doit être pratiquée dans tous les domaines de travail,

et il est aller jusqu'à dire, qu'elle va remplacer notre langue nationale prochainement. D'un autre coté 20% envisagent la langue française comme meilleur langue pour la communication, cas du locuteur QF5 : « *c'est la langue de communication / on l'utilise à tous moments...* ». Et 20% restantes perçoivent cette langues comme langue du savoir, comme QF2 : « *c'est la langue des études supérieures, donc la langue de réussite...elle fait partie de notre vie* », ce locuteur favorise la langue française car elle est toujours utilisée dans sa vie.

Synthèse :

D'après les résultats obtenus dans cette dernière étape, les représentations de nos locuteurs vis-à-vis de la langue française sont de manière générale valorisante, ils ont exprimé leur attachement à cette langue et le rôle important qu'elle joue dans leur domaine de travail, qui est le secteur médical.

Conclusion partielle

Après avoir terminé l'analyse de notre corpus, les résultats obtenus se résument comme suit :

Les fonctionnaires de l'hôpital (Franz Fanon) de Bejaia, sur lesquels se porte notre enquête, sont généralement originaires de la ville de Bejaia et des régions environnantes, ils se caractérisent par des pratiques langagières spécifiques, qu'on peut qualifier de pratiques monolingues, bilingues et multilingues, cela par rapport à leur niveau d'instruction, la profession et leurs représentations et attitudes envers les langues en présence.

Du côté professionnel, les pratiques langagières de nos informateurs varient selon les situations, mais la propriété est donnée pour la langue française, la pluralité de nos informateurs ont mentionné l'emploi indispensable de cette langue dans le secteur médical, sa présence est remarquable au niveau des interactions verbales, et au niveau de l'administration, ce qui a permis à ces fonctionnaires d'avoir une réaction positive vis-à-vis de cette langue à travers leurs représentations valorisées.

Conclusion générale

Le travail de recherche que nous avons mené, consistait à étudier la situation sociolinguistique qui caractérise un domaine professionnel, qui est le secteur médical.

Nous avons formulé une problématique, que nous jugeons propice pour répondre à notre questionnement concernant l'usage de la langue française dans le domaine du travail, qui est l'hôpital (Franz Fanon) de Bejaia. Nous nous sommes intéressés initialement à l'usage de la langue française et le degré de contamination de cette langue dans ce milieu. Et afin de répondre à cette problématique, nous avons cerné notre recherche par des notions théoriques et par une enquête de terrain, en employant deux outils qui sont le questionnaire et l'entretien.

L'analyse des données recueillies et les résultats obtenus, nous ont permis de valider la première hypothèse, la majorité de nos informateurs ont effectué leurs études en langues française, qui sont les médecins, les infirmiers (es), et les administrateurs, par contre une minorité, qui occupent des tâches secondaires à l'hôpital (cuisinier, agent de sécurité, etc.), qui n'ont pas dépassé le niveau terminal, ont affirmé que leurs études ont été effectuées beaucoup plus en arabe qu'en français.

L'analyse de réponses des informateurs, nous a permis à valider la deuxième hypothèse, les représentations et les attitudes de nos enquêtés vis-à-vis de la langue française sont valorisantes, la langue française a séduit presque la totalité des fonctionnaires malgré l'attachement envers leur langue maternelle, pour eux cette dernière ne leur permet pas d'accéder au développement, l'arabe et le kabyle ne reflètent que leur patrimoine socioculturel. La langue française est considérée comme le moyen le plus efficace dans le domaine professionnel.

De plus, les confirmations générales des spécialistes dans le secteur médical et du domaine de la médecine en particulier, nous ont permis de valider la dernière hypothèse, la langue française est la seule langue d'étude des sciences médicales, toutes les spécialités et l'ensemble des branches de la médecine sont effectués en cette langue. Et puis, la majorité des documents sont réalisés uniquement en français.

A travers cette modeste étude que nous avons menée, nous attribuons à la langue française le privilège d'être la langue de réussite professionnelle dans le secteur médicale, soit qu'elle est présente dans les interactions verbales des fonctionnaires, soit par le fait qu'elle est indispensable comme langue de travail.

Pour conclure, l'analyse des données et la recherche que nous avons réalisée, présentent plusieurs informations concernant la présence et la pratique de la langue française dans le secteur médical, cette modeste étude reste une simple ouverture vers d'autres suites dans ce domaine de recherche. Par exemple : on a eu l'idée de faire une étude comparative entre le secteur médical public et privé, afin de ressortir le degré de contamination et d'usage de cette langue dans les deux milieux.

Bibliographie

1- Les ouvrages:

- Baylon, C, *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, ed. Nathan, 1991.
- Blanchet, A/Got, A, *l'enquête et ses méthodes, Entretien*,ed. Armand Colin, 2005.
- Calvet, J, L, *linguistique et colonialisme*,ed. Payot, 1988.
- Calvet, J, L, et Dumond, P, *Enquête sociolinguistique*, ed. l'Harmatan, 1999.
- Calvet, J, L, *La sociolinguistique*, ed. De Minuit, 1996.
- Calvet, J, L, *La linguistique*, Collection que sais-je ? PUF, 1993, p : 46.
- Caubet, C, « *alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ?* »
In plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingue,
1998.
- Cherrad- Benchefra, y, Queffélec, A, Derradji, Y, Bebov, V, Smaali-Dekdouk, D, *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*. Université de Rennes 2, bibliothèque de l'université, 2002.
- Ghislaine, R, Matalon, B, *Les enquêtes sociolinguistiques, théorie et pratique*, ed. Armand Colin, 1978.
- Ibrahimi, T, K, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, ed. Dar El Hikma, 1995.
- Jean-Marie, *Les représentations sociales*, ed. Armand Colin/VUEF, 2002.
- Labov, W, *sociolinguistique*, ed. De Minuit, 1976.
- Marie-Louise Moreau, *la sociolinguistique, concepts de base*, ed. Mardagua, 1997.
- Martinet, A, *Bilinguisme et diglossie, in la linguistique (revue), vol.18n°01*, 1982.
- Milliani, F, *La langue du quartier. Appropriation de l'espace et identité urbaine chez les jeunes issus de l'immigration magrébine en banlieu rouennaise*,ed. l'Harmattan, 2004.
- Moscovici, *psychologie sociale*, ed. PUF, 1990.
- Sebaa, S, *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, ed. Dar El Gharb, 2002.
- Sabaa, S, *L'arabisation dans les sciences sociale*, ed. L'Harmattan, 1996.

2-Mémoires :

Benacer Mahmoud, *Analyse sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public, cas du français*, 2010.

Marzouk, S, *Etude des pratiques langagières des locuteurs de la Bouira*, 2013.

Naima Barillot, Thèse , *Comment les langues se mélangent*, 2002.

3-Dictionnaires :

Dubois, J, « Dictionnaire de linguistique », Librairie Larousse, 2002.

4- Internet :

G. Grandguillaume, « La francophonie en Algérie, école des hautes études en sciences sociales », Paris, 09-04-2008,

[en ligne] (<http://sinistri.Canalblog.Com/archives/2008/04/09/8718521.html>)pages consulté le : 15-04-2014.

Dictionnaire Universel Francophone [enligne] [http : //www.francophonie.hachette-live.fr/cgi-bin/sgmlex 2? S. SCIP.SL0317100](http://www.francophonie.hachette-live.fr/cgi-bin/sgmlex_2?S.SCIP.SL0317100). Consulté le 27-01-2014.

Questionnaire

Dans le cadre d'une enquête sociolinguistique menée sur le rôle et l'usage du français dans le secteur médical : nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire. Sachez que les informations recueillies seront prises en considération et analysés d'une façon scientifique.

.....

Age :...

Sexe :...

Votre lieu de résidence :.....

Niveau d'instruction :.....

La langue d'étude :.....

Spécialité :.....

1-Quelle est votre langue maternelle :

Arabe

Kabyle

Français

2-Quelles sont les langues que vous parlez ?

Arabe

Kabyle

Français

Autre.....

3- Quelle(s) langue(s) préférez-vous ?

Arabe

Kabyle

Français

Autre

Pourquoi ?.....

.....

4-Quelle (s) langue(s) utilisez-vous dans votre travail ?

-Quelle (s) langue(s) utilisez-vous à l'oral ?

Arabe

Kabyle

Français

-Quelle(s) langue utilisez-vous à l'écrit ?

Arabe

Kabyle

Français

Justifiez ?.....

5- Comment qualifiez-vous votre niveau en langue française ?

Excellent Bon Moyen mauvais

6-En parlant, vous arrive-t-il de mélanger entre les langues ?

Oui Non

Lesquelles ?.....

Pourquoi ?.....

.....

7-Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec vos collègues de travail ?

Arabe Kabyle Français

Pourquoi ?.....

.....

8-Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans le coté administratif ?

Arabe Français

Expliquez ?.....

.....

9-Quelle(s) langue(s) utilisez-vous en vous adressant aux patients ?

Arabe Kabyle Français

10-Utilisez-vous un français courant ou un français de spécialité (français médical) ?
Pourquoi?.....
.....

11-Est-ce que l'emploi du français est indispensable dans cet hôpital ?

Oui

Non

12-Comment jugez-vous l'emploi du français dans cet hôpital ?

Positif

Négatif

Expliquer ?.....
.....

13- Croyez-vous, que le français est la langue idéale dans le domaine du travail en Algérie ?

Oui

Non

Comment ?.....
.....

14-En quelques phrases, quel est votre point de vue vis-à-vis de cette langue ?

.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration.

Transcription des entretiens

Enq : enquêteur

Inf. : informateur

/ : Pose

// : Longue pose

Informateur n°1

Enq : bonjour.

Inf. : bonjour oui.

Enq : d'abord // je vous remercie pour votre disponibilité à s'entretenir avec moi / donc // je vais vous poser quelques questions à propos de l'usage des langues, et plus précisément l'usage de la langue française dans cette hôpital . La première question que je pose :

Enq : quel est votre lieu de résidence ?

Inf. : Aboudaw Tala Hamza Bejaia.

Enq: quelle est votre profession?

Inf. : je suis un fonctionnaire au niveau de l'administration à l'hôpital de bougie.

Enq : en parlant vous arrive-t- il de mélanger entre les langues ? Si oui, lesquelles ?

Inf. : on mélange entre français / l'arabe et le kabyle.

Enq : comment jugez vous le fait que la langue française soie indispensable dans cette hôpital surtout dans le coté administratif ?

Inf. : la langue française c'est une langue très importante puisque on travail en français // donc les documents sont en français donc c'est impossible // de travailler avec une autre puisque les documents sont en français.

Enq : si vous avez le choix quelle langue utilisez vous dans cette hôpital ?

Inf. : le français toujours //sa m'arrange moi/eh moi même sa m'arrange.

Enq : selon vous / quelle est la place qu'occupe la langue française par rapport aux autres langues qui sont pratiquées à l'hôpital de Bejaia ?

Inf. : une place peut-être /// adinigh la deuxième place puisque / en Algérie / dans la constitution Algérienne / il ya l'arabe donc le français occupe la deuxième place puisque on travail avec // toutes les entreprises algériennes économiques et administratifs travaillent avec la langue française.

Enq : a votre avis est ce que la langue française est la langue idéale pour le travail dans notre pays ?

Inf. : je cois que oui // je cois que c'est la langue idéale / eh parce que c'est une langue universelle et c'est une langue maîtrisée par tout le monde presque donc c'est // une langue primordiale.

Enq : en quelques mots, quel est votre point de vue vis à vis de cette langue ?

Inf. : la langue française /la langue française // c'est une langue en général / c'est une langue de développement qui doit être généralisée dans tous les domaines économiques et privés / toutes les administrations algériennes / voila donc pour moi elle doit occuper la place de l'arabe /// prochainement c'est ce que j'espère //eh c'est tout.

Enq : merci pour tout.

Inf. : de rien et bon courage pour ta soutenance.

Informateur n°2

Enq : bonjour.

Inf. : bonjour.

Enq : je vous remercie pour m'avoir accordé cette possibilité de s'entretenir. La première question quel est votre lieu de résidence ?

Inf. : Sidi Aich.

Enq : quel est votre profession ?

Inf. : je suis infirmière.

Enq : en parlant vous arrive-t-il de mélanger entre les langues ? Si oui lesquelles ?

Inf. : oui /eh français/kabyle et arabe chitauh et des fois je parle l'espagnole.

Enq : comment jugez-vous le fait que la langue française soit indispensable dans cet hôpital surtout dans le domaine administratif ?

Inf. : c'est quelque chose dl3ali par exemple le kabyle de bougie et de celui de Tizi Ouzou sont différents donc on fait recours au français.

Enq : si vous avez le choix quelle langue utilisez vous dans cet hôpital ?

Inf. : le français et le kabyle mais // l'arabe non.

Enq : selon vous quelle est la place qu'occupe la langue française par rapport aux autres langues qui sont pratiquées à l'hôpital de Bejaia ?

Inf. : la placeyeness /pour moi la première c'est le kabyle la deuxième c'est le français // la troisième l'arabe pour moi le français est facile à comprendre et à écrire l'arabe est compliqué /// le français est facile soit à l'intérieur de l'hôpital soit à l'extérieur du travail.

Enq : a votre avis est ce que la langue française est la langue idéale pour le travail dans notre pays ?

Inf. : oui pourquoi car presque tout les pays l'utilise surtout dans notre pays //dagui gabhgayeth tout le monde parle français / pour moi c'est facile à maitriser à parler avec les gens.

Enq : en quelques mots quel est votre point de vue vis-à-vis de cette langue ?

Inf. : pour moi c'est la langue de /toutes les études supérieures sont faites ou plutôt favorisées en langue française, donc c'est la langue de réussite aussi / Parce que nous mémés nous aimons cette langues et ceux qui la pratiquent //elle fait partie de notre vie et voilà.

Enq : merci pour tout

Inf. : de rien ya pas de problème.

Informateur n°3

Enq : bonsoir

Inf. : bonsoir

Enq : je vais vous poser quelques questions concernant l'usage des langues d'accord.

D'abord quel âge avez-vous ?

Inf. : j'ai 51 ans.

Enq : quel est votre lieu de résidence ?

Inf. : je suis de tichy.

Enq : quelle est votre profession ?

Inf : je suis technicien supérieur en laboratoire dans l'hôpital Franz Fanon de Bejaia.

Enq : en parlant vous arrive-t-il de mélanger entre les langues ? Si oui lesquelles ?

Inf. : on mélange l'arabe / le kabyle et le français c'est une habitude quoi.

Enq : comment jugez-vous le fait que la langue française soit indispensable dans cet hôpital surtout dans le côté administratif.

Inf. : parce que tous les circulaires sont accueillis en français surtout dans le côté administratif on s'exprime en français mais l'arabe pas vraiment.

En : si vous avez le choix quelle langue utilisée vous dans cet hôpital ?

Inf. : on choisit le français car c'est plus facile /c'est plus pratique et vue les études qu'on a reçus / vue les inventions, notre domaine dans l'informatique et tout on utilise beaucoup le français.

En : selon vous quelle est la place qu'occupe la langue française par rapport aux autres langues qui sont pratiquées à l'hôpital de Bejaia ?

Inf. : la première parce que c'est un pays qui a été colonisé par la France // d'où on reçu des formations en français / puis tout le matériel est en français vue les techniques du travail c'est en langue française.

Enq : a votre avis est ce que le français est la langue idéale pour le travail dans notre pays ?

Inf. : c'est normal /// c'est une langue qui est idéale parce que toutes les inventions akken adinigh // les manuels sont en français ce n'est pas en arabe ou en ou en kabyle.

Enq : en quelques mots quel est votre point de vue vis-à-vis de cette langue ?

Inf. : c'est une langue vivante / une langue de civilisation qui nous a appris tant de choses pour moi j'aime bien cette langue c'est ma favoris.

Informateur n°4

Enq : bonjour.

Inf. : bonjour.

Enq : je tiens à vous remercier pour le fait d'accepter de faire cet entretien avec vous / donc je vais vous poser quelques questions / quel âge avez-vous ?

Inf. : j'ai 48 ans.

Enq : quel est votre lieu de résidence ?

Inf : je suis d'Akbou ville.

Enq : quelle est votre profession ?

Inf : je suis psychologue.

Enq : en parlant vous arrive t-il de mélanger entre les langues ? si oui lesquelles ?

Inf : oui oui souvent on mélange entre l'arabe le kabyle et le français.

Enq : comment jugez vous le fait que la langue française soit indispensable dans cet hôpital surtout dans le coté administratif ?

Inf : que du positif c'est vrai que la langue française est indispensable surtout dans le volet administratif car c'est avec sa qu'ont parle surtout que toutes les correspondances sont en français toutes les écritures se font en langue française / alors comment voulez vous se parler en d'hors de cette langue.

Enq : si vous avez le choix quelle langue utilisé vous dans cet hôpital ?

Inf : je me contenterai du français je n'ai pas à me plaindre.

Enq : selon vous quelle est la place qu'occupe la langue française par rapport aux autres langues qui sont pratiquées à l'hôpital de Bejaia ?

Inf : le français occupe la première place / maintenant elle occupe la première place d'accord.

Enq : a votre avis est ce que la langue française est la langue idéale pour le domaine du travail dans notre pays ?

Inf : voila vous avez bien fait de précisez dans notre pays / la langue française je ne dirais pas idéale mais indispensable / pourquoi parce que on a était colonisé donc c'est un héritage elle est d'utilisation puis la langue française est parlée par la troisième ou la quatrième puissance du monde // on a toutes les informations qui nous viennent de France notamment / donc je ne dirais pas idéale mais plutôt indispensable.

Enq : en quelques mots quel est votre point de vue vi à vis de cette langue ?

Inf : la langue française c'est une langue des études supérieures, du savoir donc elle est indispensable / voilà ce que est la langue française pour moi.

Enq : je vous remercie.

Inf : je vous en pris.

Informateur n°5

Enq : bonjour.

Inf : bonjour.

Enq : je vous remercie pour votre collaboration à réaliser cet entretien / donc je vais vous poser un ensemble de questions concernant l'usage des langues dans cet hôpital / je commence par la question suivante / quel âge avez-vous ?

Inf : j'ai 47 ans.

Enq : quel est votre lieu de résidence ?

Inf : Bejaia.

Enq : quel est votre profession ?

Inf : je suis médecin de travail.

Enq : en parlant vous arrive-t-il de mélanger entre les langues ?

Inf : je mélange entre l'arabe /kabyle et le français.

Enq : comment jugez-vous le fait que la langue française soie indispensable dans cet hôpital surtout dans le domaine administratif ?

Inf : eh bain // c'est le français nous travaillons / c'est-à-dire tout les documents administratifs sont en français on n'utilise pas l'arabe et même pas notre langue maternelle eh voilà.

Enq : si vous avez le choix quelle langue utilisez vous dans cet hôpital ?

Inf : je choisis le français.

Enq : et pourquoi ?

Inf : bain les sciences médicales ont étaient faites en français.

Enq : selon vous quelle est la place qu'occupe la langue française par rapport aux autres langues qui sont pratiquées à l'hôpital de Bejaia ?

Inf : le français sa reste un outil de travail pour moi le français occupe la première place, elle est importante.

Enq : a votre avis est ce que la langue française est la langue idéale pour le travail dans notre pays ?

Inf : pour moi elle est idéale elle reste toujours la langue qu'on utilise dans notre travail / on rédige les documents en français / on s'adresse à l'administration en français /on parle en français / tout se fait en français ici /donc voila.

Enq : en quelques mots quel est votre point de vue vis-à-vis de cette langue ?

Inf : c'est la langue de la communication / c'est la langue qui est importante / car on l'utilise à tout moment / même quand on est ailleurs et c'est une langue internationale bon voila elle domine beaucoup.

Enq : je vous remercie pour tout.

Inf : de rien (rire).

Table des matières

Introduction général

1. Introduction.....	5
2. Motivation du choix.....	6
3. L'objectif de la recherche.....	6
4. Problématique.....	7
5. Hypothèses.....	7
6. Plan du travail.....	8

Chapitre I : *Aperçu sociolinguistique de l' Algérie*

Introduction parcelle.....	10
1. La sociolinguistique : définition et méthode d'approches.....	11
2. Les langues en presence.....	12
2.1. L'arabe.....	13
2.2. Tamazight.....	14
2.3. Le français.....	14
3. La politique d'arabisation en Algérie.....	15
4. Le français en Algérie.....	16
4.1. Statut du français	16
4.2. Enseignement de la langue française.....	17
4.3. Le français dans le travail.....	18
Conclusion partielle.....	20

Chapitre II : *Définition des concepts théoriques*

Introduction parcelle.....	22
1. Les pratiques langagières et contact de langues.....	23
1.1. Pratiques langagières.....	23

1.2. Contact de langues.....	24
1.2.1. Le bilinguisme.....	25
1.2.3. Plurilinguisme/Multilinguisme.....	26
1.2.4. L’alternance codique.....	27
2-Autour des représentations	28
2.1. Représentations et attitudes linguistiques	28
2.1.1. Représentations.....	28
2.1.2. Attitudes linguistiques.....	29
3. Description de l’enquête.	30
3.1. Aperçu historique sur l’hôpital Franz Fanon.....	30
3.2. Méthodologie d’enquête.....	31
3.2.1. Enquête par entretien.....	31
3.2.2. Enquête par questionnaire.....	32
3.3. Déroulement de l’enquête.....	33
3.3.1. Difficultés sur le terrain et le Recueil des données.....	33
3.3.2. Le corpus.....	34
4. Les enquêtés.....	35
Conclusion partielle.....	38

Chapitre III :*Description et analyse du corpus*

Introduction partielle.....	40
Interprétation des données.....	41
1. Identification de locuteurs.....	41
1.1. La variable langue d’étude.....	41
1.2. La variable âge.....	42
2. Identification linguistique des locuteurs.....	43
2.1. La langue maternelle.....	43

2.2. Les langues parlés par les locuteurs.....	44
2.3. Les langues utilisées dans le travail.....	45
2.3. A. Les langues parlées à l’oral et à l’écrit.....	46
2.3. B. Les langues utilisées dans l’administration, avec les collègues, avec les patients.....	47
2.4. Le mélange de langue.....	48
2.5. Le niveau de maîtrise de la langue française.....	49
2.6. La nature du français utilisée.....	50
2.7. L’indisponibilité du français à l’hôpital.....	51
3. Autour des représentations	52
3.1. Les langues préférées.....	52
3.2. La place du français par rapport aux autres langues pratiquées à l’hôpital de Bejaia.....	53
3.3. Comment jugez-vous l’emploi du français dans cet hôpital.....	54
3.4. Croyez-vous que le français est la langue idéale pour le domaine du travail en Algérie.....	55
3.5. En quelques phrases, quel est votre point de vue vis-à-vis de cette langue.....	57
Conclusion partielle.....	59
Conclusion générale.....	61
Bibliographie.....	63
Annexes.....	65

